No. 75 — 15 mill. LE CAIRE, LE 22 FÉVRIER 1931

Images

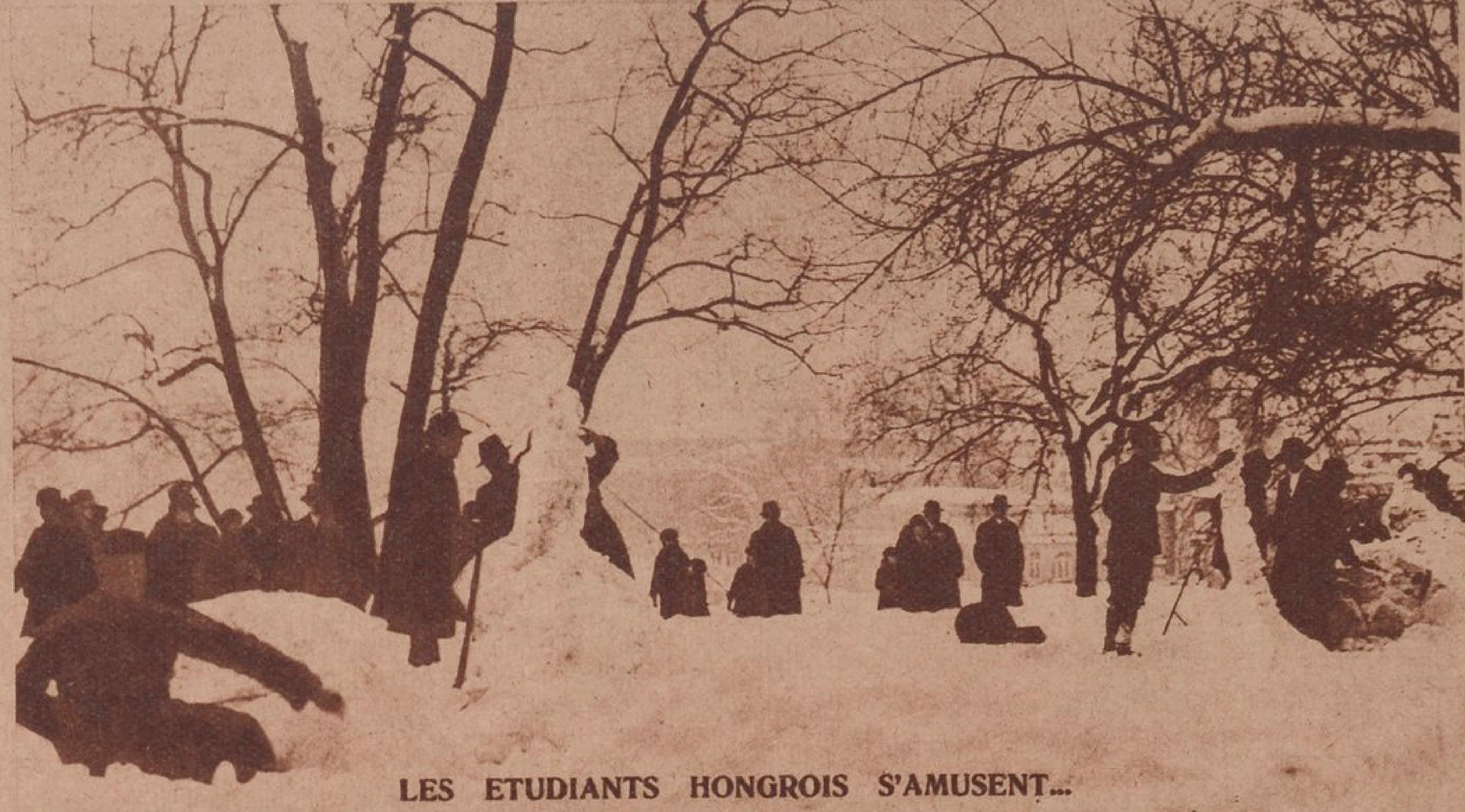
Hebdomadaire égyptien paraissant le Dimanche



SA MAJESTÉ CARNAVAL

Sa Majesté Carnaval LIII a fait son entrée sensationnelle à Nice, à cheval sur un plésiosaure aux longues oreilles; son char fantastique, où la mécanique s'allie au cubisme, a été précédé d'un imposant cortège de masques extravagants et de chars surprenants, au milieu du tumulte et de la folle gaieté de toute une population en liesse, fêtant le Carnaval sur la Côte d'Azur.





LES ETUDIANTS HONGROIS S'AMUSENT...

Quand vient l'hiver, à Budapest, et que la cour de l'Université revêt son manteau de neige épaisse, les étudiants se livrent à un concours original. Ils élèvent d'éphémères statues et ce sont leurs professeurs qui sont appelés à juger les... chefs-d'œuvre et à décerner les lauriers du mérite.

IN MEMORIAM...

La statue de Clémenceau a fait couler de l'encre à Paris et celle du maréchal Haig a provoqué de violentes discussions à Londres. Sans avoir reçu de commande officielle, Mrs. Boumphrey, sculpteur célèbre, s'est mise à l'œuvre et vient de terminer cette puissante statue équestre du maréchal.





VOYAGES AÉRIENS.

Il existe au Canada un club des skieurs qui a une façon originale d'accueillir les nouveaux membres. Ceux-ci sont projetés à plusieurs reprises en l'air par des mains puissantes et ils accomplissent ainsi des voyages aériens sans avion. Cette coutume qui n'a rien de méchant, semble rendre joyeux ceux qui la mettent à exécution et leur victime qui n'aura plus qu'une idée: attendre un nouveau venu pour lui faire subir un sort identique au sien.

PLAISIR DE MILLIONNAIRES.

Les riches américains s'en vont passer la saison froide sur les plages californiennes qui sont bénies des dieux. Là, leurs filles et leurs épouses se livrent à des plaisirs qu'ignore le commun des mortels, comme, par exemple, cette course plate à dos de tortue géante. Il s'agit surtout de ne pas perdre l'équilibre.



DANSEREZ-VOUS "LA NOVA" ?

Chaque année, les professeurs de danse tentent de lancer de nouvelles créations, des pas récents. Mais, depuis le charleston, les danseurs donnent l'impression de ne rien vouloir apprendre. On vient de leur présenter, "La Nova". Un professeur et sa partenaire font ici une exhibition expliquée devant les journalistes réunis. Mais n'avez-vous pas l'impression que ceux-là paraissent sceptiques? Evidemment ce n'est qu'une impression et nous ne voyons aucun inconvénient pour souhaiter la meilleure chance possible à "La Nova" et à ses "inventeurs." Si "La Nova" est gracieuse, nous serons les premiers à l'adopter. Nous ne demandons qu'à la connaître. Quand sera-t-elle importée en Egypte?

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX ET PÉRIODIQUES FRANÇAIS D'EGYPTE, OFFICIELLEMENT CONTROLÉ

No. 75
Le 22 Février 1931

ABONNEMENTS
Par an
Egypte & Soudan . . . 65 P.T.
Etranger . . . . 100 „

Adresse :
"IMAGES"
Poste Kasr-el-Doubara — CAIRE

Images

Hebdomadaire égyptien paraissant le Dimanche

Publié par
LA MAISON D'EDITION "AL-HILAL"
(Emile et Choucri Zaidan)

Le No : 15 Mill.

RÉDACTION
ADMINISTRATION
& PUBLICITÉ :
Immeuble AL-HILAL
Rue Amir Kadadar
(En face le No. 4 de la Rue Koubri Kasr-el-Nil)

Téléphones : 78 et 1667 Bustan





E reconnaissant à mes confrères aucune supériorité, j'ai tenu, moi aussi, à interviewer le grand Tunney. J'ai modestement pris le tram de Guizeh; au Mena House, on m'informa que le champion du monde était aux pieds du Sphinx. Je l'y retrouvai, en effet, ses chaussures 52, au moins, enfoncées dans le sable, ses mains dans ses poches, regardant avec un regard intéressé le sourire éternel.

Du haut de sa taille, il laissa tomber sur moi, ces mots: "Vous aussi, vous voulez m'interviewer ? Je regrette car j'aurais cru qu'il y avait en Egypte, au moins un journaliste intelligent. Mais vous êtes encore plus (il mâchonna, comme un chewing-gum, un mot incompréhensible) car vous voulez me faire parler devant l'éloquence silencieuse du Sphinx. What a pity. Vous voulez que je vous parle de mes swings, de mes upper-cut, de mes rounds avec Jack Dempsey, de toute cette brutale comédie, sans élégance et sans esprit, pour laquelle trois cents mille imbéciles ont payé des dollars sonnants ? Mais, vous vous moquez de moi, mon ami, car je n'ai jamais pris au sérieux cette histoire de boxe. J'ai toujours cru que c'était de l'authentique niaiserie que d'accorder de l'importance à des coups de poing, à des muscles, des visages écrasés, de diviniser un homme parce qu'il sait cogner plus fort qu'un autre.

— Mais alors, votre carrière pugilistique ?

— C'est une autre question car j'ai été un champion sans la foi, un disciple sceptique, un adhérent peu convaincu. J'ai simplement constaté un beau jour, en lisant les journaux pour tromper l'ennui d'une halte, que le monde entier se passionne pour ces bagarres, que la gloire auréole ceux qui triomphent, que les dollars pleuvent à millions sur les champions et que j'avais l'envie d'avoir beaucoup de millions. Boxeur, je devins; la nature m'avait doué de biceps semblables à des ressorts d'acier. J'avais du souffle, du cœur et de l'audace et je me décidai à exploiter la sottise universelle. Puisque les coups de poings plaisaient et rapportaient en cinq minutes plus qu'une année de travail, j'en donnai à tort et à travers. J'eus la bonne fortune de pulvériser quelques mentons et les billets de banque commencèrent leur sarabande.

Mais, sur le ring, quel ironique sourire j'avais, quand je regardais cette foule angoissée, haletante, surexcitée, se taire tragiquement ou hurler de joie, éprouver des remous de sentiments d'une rare violence, parce que je me battais avec un homme qui m'était tout à fait indifférent, souvent complètement inconnu. Je vous assure que ce spectacle ne valait pas celui de deux vigoureux charretiers se battant au coin d'une rue et auquel on peut gratuitement assister tous les jours.

"Des aristocrates, des intellectuels, des financiers, des philanthropes, des artistes étaient là et j'avais pitié de leur faiblesse. Ils avaient tout quitté, abandonné le sort du monde, perdu un temps précieux, simplement pour me voir fendre à Jackie ou Tommie l'arcade sourcilière. Souvent, j'ai eu l'envie de jeter les gants, de m'approcher des cordes du ring et d'apostropher ces spectateurs, dont la plupart avaient passé vingt-quatre heures sur leur fauteuil; j'avais l'envie de leur crier " mais, allez vous-en, tas de naïfs; ne voyez-vous pas qu'on se moque de vous; reprenez votre argent et consacrez-le à une œuvre utile " mais, je renonçais à mon sermon, car personne ne m'aurait compris et ils m'auraient lynché. Puisque cela les amusait, tant pis et j'empochai des millions pour avoir donné et reçu une magistrale raclée.

" Quand j'eus à mon actif un nombre imposant de millions, j'envoyai mes gants au diable en éclatant de rire au nez du monde, ahuri et qui ne comprend pas encore mon geste. En pleine gloire, en pleine forme, en plein triomphe, ayant la certitude mathématique de gagner encore beaucoup d'argent, je prenais la liberté de dire " zut " aux peuples attentifs. On ne me le pardonne pas, on me traite de fou; qu'importe.

" Je peux aujourd'hui être un homme, au lieu d'une machine à cogner. Je peux lire mon Shakespeare, voyager, me promener, cultiver les arts et surtout aimer, car on m'interdisait l'amour quand j'étais champion, comme si la gloire sans amour valait quelque chose. Maintenant, je ne voudrais pas frapper qui que ce soit pour tout l'or du monde, faire du mal à une mouche, depuis que j'ai vu les hommes se réjouir incomparablement de voir un homme frapper et blesser un autre. Pouah, que c'est vilain.

" Je vais d'ailleurs fonder une ligue contre la Boxe et j'espère qu'elle aura du succès car il faut arriver à mettre fin aux matches de boxe comme aux courses de taureaux. La dignité de la civilisation moderne l'exige...

" Naturellement, tout ce que je vous dis là doit demeurer confidentiel car je ne veux pas passer pour un renégat..."

Et Gene Tunney, l'invincible boxeur, reprit sa méditation devant le nez aplati d'Aboul-Hol, semblable à celui de Dempsey au septième round du match historique.

.., au fond, mes chers amis, ce n'est pas vrai. Je n'ai pas vu Tunney et il ne m'a rien dit; mais ceci n'a aucune importance et ma fausse interview est peut-être plus vraie que celle des confrères qui ont réellement parlé au gentleman du ring.

Rawi



EN ATTENDANT L'ARRIVÉE DU ROI

En attendant l'arrivée de S. M. le Roi, dimanche, à l'inauguration de l'Exposition Agricole et Industrielle, notre photographe a pu saisir un intéressant instantané de S. A. S. le Prince Kamal El Dine Hussein causant avec S. E. Sir Percy Loraine, Haut Commissaire Britannique

Un souvenir de la Grande Guerre

Ce que fut l'attaque du Canal



'EST un des épisodes les plus mystérieux de la Grande Guerre; on sait plus ou moins bien qu'en février 1915 — le 3 février exactement — il y eut une forte attaque des Turcs et des Allemands contre le Canal de Suez. La bataille dura plusieurs jours et les assaillants furent enfin repoussés. Les détails, on les ignore; on raconte bien des faits curieux, mais tout semble enveloppé d'une ombre épaisse. Nous allons nous efforcer de la dissiper, grâce aux souvenirs de quelques-uns de ceux qui participèrent à cette bataille.

***

1915 se leva, sur le monde entier, dans une aube sanglante; sur le front d'Occident, la mitraille faisait rage et l'Orient était dans une fièvreuse attente. Chacun savait que la bataille devait finir par s'y transporter et que nous n'échapperions pas aux éclats de la conflagration générale. Mais où et comment devait se produire l'attaque? Enigme qui crispait les nerfs.

De Turquie, on apprenait qu'une bonne armée de turcs et d'allemands était prête et que de nombreux Egyptiens, retenus à Stamboul, se proposaient de rentrer au Caire avec les armées triomphantes. Un jour, on apprit que l'avance sur l'Egypte était décidée et une grande joie anima la population de Turquie qui croyait que la conquête de la Vallée des Nil mettrait fin à la guerre. Des orateurs fort populaires dépeignaient le peuple égyptien comme attendant avec impatience l'armée turque pour secouer le joug des alliés et cette campagne prit la forme d'une campagne d'enthousiasme.

Les forces turques étaient composées de 371 officiers 11146 soldats formant le centre; de 33 officiers et 1386 soldats formant l'aile droite, de 32 officiers et 1386 soldats, formant l'aile gauche. Les troupes du centre partirent de Bir Sabee, à destination d'Ismailieh; l'aile droite partit de Gaza à el Arich pour atteindre Kantara, et l'aile gauche partit de Kabeet el Nakhl, se dirigeant vers Suez. Des tribus d'arabes se joignirent à cette armée dont le commandant en chef était Gamal pacha, le chef d'état-major, le général allemand von Kriss pacha qui faisait le rêve d'entrer au Caire en triomphateur et déclarait ne jamais prendre de repos avant d'atteindre son but. Pour alléger la marche des troupes dans le désert pénible et brûlant, on s'était dispensé de tous les hommes inutiles, ne gardant que ceux qui devaient combattre; on remplaça les chevaux par des chameaux et on renonça aux avions, T. S. F. etc. On marchait la nuit pour se reposer le jour, sans avoir de tente; par jour, l'armée faisait 30 kilomètres, trainant avec elle les barques nécessaires à la traversée du Canal et divers canons. Le mirage du Nil, de l'Egypte riante et prospère stimulait le courage et faisait supporter les fatigues. On avait hâte d'arriver. Le 25me bataillon étant composé d'Egyptiens et d'arabes, anxieux de retrouver l'Egypte et qui, par leurs récits et leur enthousiasme, galvanisaient le reste de l'armée, chantant un refraim rapidement devenu populaire "Le drapeau rouge flottera sur Le Caire».

***

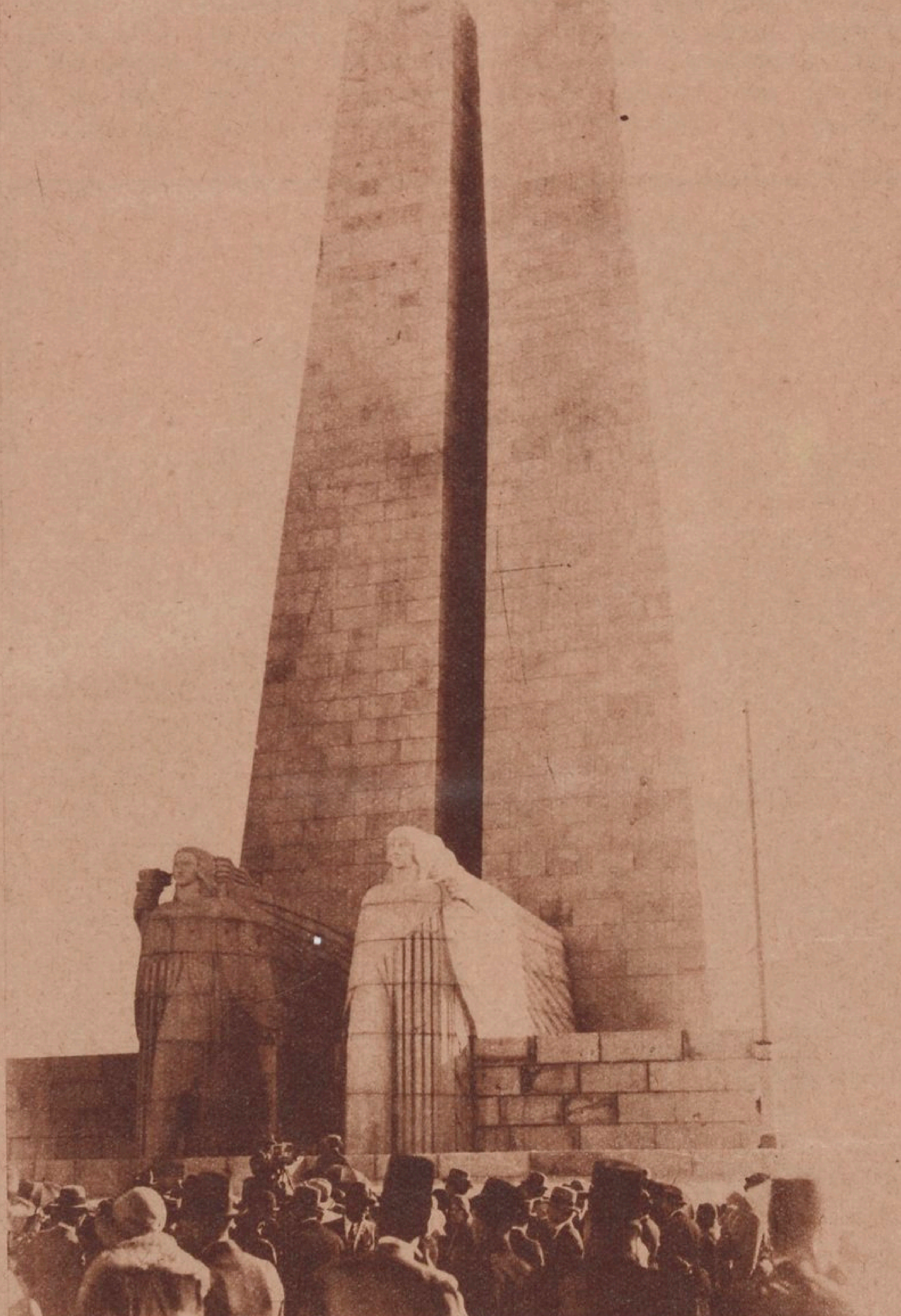
De son côté, l'armée anglaise, prévenue de l'avance par les excellents informateurs de son Intelligence Service, se préparait à repousser l'attaque. De efforts pour soulever les tribus arabes du désert n'eurent pas de succès, mais on réussit à combler les puits où l'armée turque devait renouveler sa provision d'eau.

Sur la rive est du canal, on installa une ligne de défense et sur la rive ouest on installa deux lignes de défense, tandis que toute la nuit, des phares puissants fouillaient les ombres qui auraient pu cacher l'armée ennemie; les mines furent tendues sous l'eau et de Port Said à Suez, des travaux d'artillerie permirent de braquer les canons au tir rapide et puissant. Des trains blindés avec des canons à long tir stationnèrent sur la ligne de Suez; dans les lacs Timsah et autres, les formidables dreadnoughts veillèrent, comme de terribles gardiens décidés à ne pas laisser passer l'ennemi. L'armée anglaise était composée de 15000 hommes, anglais et hindous, assistés de l'artillerie égyptienne. La défence organisée et prête, on attendit l'attaque.

***

Le centre de l'armée turque arriva aux rives du canal, le premier jour de février, avant les ailes gauche et droite. Le commandant dut ajourner l'attaque à leur arrivée; mais les vivres et l'eau manquaient, le point de ravitaillement le plus proche était éloigné de 300 kilomètres, impossible à atteindre. Von Kriss décida de livrer la bataille, malgré la fatigue effrayante des soldats assoiffés. Le général allemand publia un ordre du jour historique, semblable à celui de Tarek ben Zayed, quand il dit à ses hommes "l'adversaire devant vous, la mer derière vous», Von Kriss dépeignit à ses hommes la gravité de la situation. Derrière eux le désert brûlant et sa soif mortelle, devant eux l'armée anglaise. Le salut résidait dans la conquête de canal et chaque officier devait tuer le soldat qui hésiterait à marcher.

Cet ordre du jour fut acueilli avec enthousiasme par l'armée anxieuse de trouver de l'autre côté l'eau et les vivres. L'état major prépara un audacieux plan d'attaque. L'armée devait traverser le canal aux deux points: Towson et Sérapaum, tandis que quelques bataillons devaient simuler une attaque sur d'autres points pour y attirer l'armée anglaise. Entretemps, les ailes gauche et droite étaient arrivées et on décréta que le centre attaquerait Ismailieh, l'aile gauche Suez et l'aile droite Kantara, à minuit, le 3 février. Les gros canons et les mitrailleuses seraient dressés sur la rive. On attaquerait partout, sauf à Sérapeum et Tawson pour que les anglais en retirent leurs forces et que la voie soit libre. Sur ces points, on jetterait des ponts volants pour l'infanterie prête à les franchir, tandis qu'une partie se servirait aussi de barques légères. Les derniers ordres furent donnés; chaque officier et soldat devait porter un brassard blanc pour être reconnu dans la nuit et le mot de passe fut "al lewa al Charif..." l'étendard d'honneur. Pas de paroles, pas de fumées, silence complet toute la nuit. Les roues des caissons d'artillerie furent graissées et huillées pour ne pas faire de bruit et la tragique veillée commença.



Le monument érigé par la Compagnie du Canal en mémoire des défenseurs.



Deux barques ayant servi aux Turcs pour traverser le Canal, en Février 1915

***

Minuit.

Premier coup de feu.

Les canons et les mitrailleuses font rage et les échos répercutent les formidables sonorités. Trois heures de bombardement intense de part et d'autre... tandis que l'infanterie turque se rapproche des points Towson et Sérapeum, les ponts volants sont jetés et les barques mises à l'eau. Mais les anglais ne furent pas pris au dépourvu et dirigèrent un feu nourri sur les embarcations dont ils noyèrent la plupart; cependant, six cents soldats turcs avaient pu passer et un terrible corps à corps commença avec les soldats anglais. Mais les soldats turcs se trouvèrent bientôt isolés, car l'artillerie anglaise venait de faire sauter le dernier pont volant et de noyer la dernière embarcation. La lutte fut désespérée, sauvage; les six cents soldats se battirent ardemment mais ils ne purent tenir tête et à l'aube, les survivants furent faits prisonniers.

Les dreadnoughts étaient restés silencieux pendant la bataille de nuit mais à cinq heures du matin, les gros canons allemands commencèrent à les bombarder; le croiseur anglais "Harding" fut pulvérisé sous cette pluie d'obus. Aussitôt, les deux croiseurs français, dont le "Requin", accoururent avec leurs projecteurs pour repérer les canons allemands, tandis que les avions anglais jetaient des fusées dans le même but. On en découvrit bientôt l'emplacement, à un kilomètre du canal; les croiseurs français dirigèrent sur eux un tir violent et les firent taire, tandis que les avions anglais les bombardaient.

Le soleil se levant, compléta l'échec de l'attaque turque car le mouvement de l'infanterie fut dévoilé et l'artillerie anglaise engagea un duel avec l'artillerie turque, pour la conquête de Tomson et Sérapeum.

La bataille dura jusqu'à 3h. 30 de l'après midi; les turcs durent abandonner la partie et s'éloigner des deux points convoités.

Du côté d'Ismaïleh, l'armée turque se mit en devoir de creuser des tranchées à cinq cents mètres de distance du camp anglais; à l'aube, elle commença à bombarder les anglais qui répliquèrent, et la lutte d'artillerie se prolongea jusqu'au soir sans résultat aucun, et sans attaque.

L'aile droite avait déclenché son attaque à Kantarah, à cinq heures du matin et la lutte dura deux heures environ puis l'armée turque se replia sur ses positions, sans résultat aucun. Le soir, il devint évident que le canal ne pourrait pas être franchi. Un conseil de guerre se tint chez les turco-allemands. Le général von Kriss était d'avis que les troupes fassent une nouvelle attaque d'ensemble et qu'elle triomphe ou bien qu'elle soit anéantie jusqu'au dernier homme.

Mais Gamal pacha refusa cet avis désespéré et publia un ordre du jour dans lequel il expliquait que cette campagne avait eu pour but, simplement de repérer les forces de l'ennemi, de lui tâter le pouls et de préparer ainsi la voie à une forte armée qui devait suivre; puis il décida la retraite.

Les troupes turques revinrent sur leur pas et atteignirent Bir Sabee le 15 février, un mois après l'avoir quitté, frémissant de l'espoir d'un retentissant triomphe. Le jeu des armes en avait décidé autrement.

Le nombre de tues, dans cette attaque, s'élevait à 14 officiers et 178 soldats entre allemands et turcs; 15 officiers et 360 soldats blessés et 700 prisonniers aux mains des anglais.

Du côté anglais, il y avait 5 officiers de tués, 83 soldats de tués et 28 blessés. L'artillerie égyptienne avait brillamment secondé les troupes britanniques et elle comptait trois tués et un blessé. L'officier commandant l'artillerie égyptienne observait les mouvements de l'adversaire du haut d'un palmier et dirigeait un feu extrêmement précis et meurtrier pour les turcs. Ceux-ci, qui ne s'attendait pas à une telle violence destructrice, se mirent à répondre et l'officier égyptien fut tué à son poste d'honneur.

Quinze ans après la guerre, la compagnie du Canal érigea un monument en mémoire des défenseurs du Canal et il fut inauguré en février 1930, en présence des commandants des forces anglaises et françaises et du commandant du croiseur "Requin" qui avait autrefois pris part à la bataille.

Promenades au Wadi Hoff





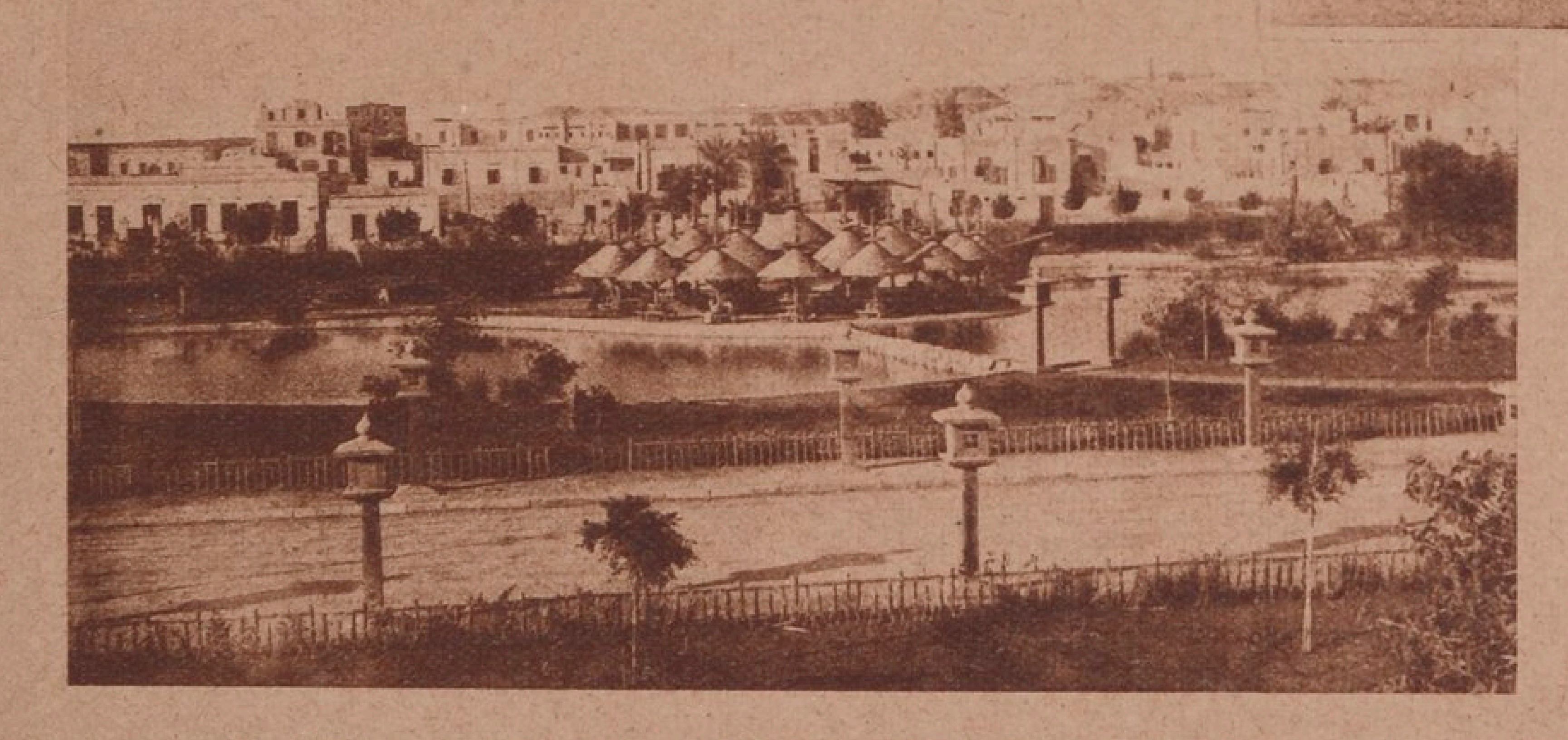
LES Cairotes qui connaissent leur ville sont aussi rares que les Parisiens qui connaissent Paris. Il n'y en a pas un sur mille, qui soit allé sur les pentes du Mokattam, au Couvent dit Persan parce qu'on y trouve des Albanais, chez les Derwiches tourneurs, à la Montagne pétrifiée, à la ville Copte et au Wadi Hoff, pour ne citer que quelques-uns des attraits de la Capitale, Je mets volontairement de côté les musées égyptiens et de l'art arabe, les Pyramides et le Sphinx parce que je pense-mais en manquant pourtant de conviction-que tous les Cairotes leur ont fait visite, au moins une fois.

Rien de plus banal, au Caire, que la ville européenne, semblable à des centaines de villes européennes. Immeubles, magasins, réverbères, tout se ressemble, jusqu'aux passants. Pour trouver des coins pittoresques, il faut grimper en auto et filer le long des routes, dans n'importe quelle direction. Vous trouverez de la joie à débarquer près des palmiers de Marg ou au Wadi Hoff.

On m'a dit : Wadi Hoff signifie vallée de la peur. Immédiatement après avoir recueilli cette traduction qui paraît digne d'intérêt, bien fondée, un érudit m'a affirmé qu'elle était erronée et que Wadi Hoff ne signifiait pas du tout vallée de la peur.

— Quelle est donc la véritable signification de ce nom ?

— Je l'ignore !



Des villas, pas grandes, point hautes, pâles comme les malades...

J'ai fait semblant de me fâcher contre ce faux savant qui savait détruire sans pouvoir construire. Mais qu'importe, je crois bien que la première traduction est la bonne. Quand la nuit vient, le Wadi Hoff pourrait inquiéter ceux qui n'ont pas le cœur bien en place.

Prenez quelques provisions et montez dans une auto. Direction : Hélouan. Vous admirerez les barques plates aux voiles triangulaires qui glissent sur le Nil. Vous frôlez la Ville Copte et vite, sur Méadi. Les villas sont coquettes. Elles deviendront jolies, d'ici quelques semaines, quand les fleurs naîtront avec le printemps. Du gazon, des arbres. Sur le Nil, des îlots qui disparaîtront lors de la crue prochaine pour reparaître quand le Nil se sera calmé. Entre les haies de joncs, à l'abri du vent, pousseront des légumes.

Un salut militaire aux nouvelles casernes. Puis, une senteur étrange. Gin ? Whisky ? Cognac ? Non : alcool. Mais déjà la fabrique Cozzika est dépassée. Un nouveau paysage frugal comme un repas pris par des sages, à la campagne. Un canal, des plantes grimpantes, de la gaieté dans l'air. Un groupe de paysans habillés tous d'identique façon et qui ne savent où mettre leurs mains. Les bagnards de Tourah.

Sur un mur, surveillant les cours, un soldat.

Au bas d'un mur, arme sur l'épaule, un autre soldat.

Beaucoup de soldats.

Mais n'ayons pas le temps de nous livrer aux tristes considérations que provoque toujours une prison, un penitencier ou plus simplement des fenêtres ornées de barreaux horizontaux et verticaux. Exprimons un regret. Le gentil restaurant de San Giovanni a dû, depuis longtemps, fermer ses portes. Peu de clients et les contemplatifs ne constituent pas la bonne classe des consommateurs. Les contemplatifs, même quand ils ne penchent pas vers la mélancolie, mangent peu, boivent peu, parlent à peine.

Des usines. L'Egypte, contrée industrielle.

Les cheminées fument pareilles à des nouveaux riches, cigares de vingt centimètres au bec. Ciments, tuyaux, poteaux, bordures de trottoirs. A droite et à gauche, assez loin, des collines. Certaines d'entre elles exposent de blanches entrailles : les carrières.

Un passage à niveau. Le train qui vient de passer file à travers les champs et bientôt il s'est tant rapetissé, qu'il ressemble à un ver rampant auquel on aurait fait cadeau d'un moteur d'automobile accroché sur le ventre.

Des villas, pas grandes, point hautes, pâles comme les malades qui s'en vont chercher là le repos, la guérison des rhumatismes, des toux chroniques. Hélouan, cité triste que le Gouvernement pourrait rendre heureuse s'il daignait s'en occuper.

Quelle est cette émanation ? Carbure de calcium ? Acétylène ? Presque. Etablissements de bains sulfureux. L'établissement tranche sur les autres constructions, car, pareil à un zèbre, il porte des rayures sur le ventre, c'est-à-dire la façade.

Les cheminées fument pareilles à des nouveaux riches.

L'auto oblique vers la gauche. Elle grimpe droit au ciel. Pour un sentier rocailleux, à peine tracé, on abandonne la route. En quelques instants, Hélouan que l'on voyait de face, se dessine en relief, dominée par les sanatoria Hauts bâtiments, aux murs clairs abritant ceux qui cherchent la guérison d'un mal perfide.

Toujours plus haut. Nous voici sur un plateau brun. Auvergne ou Mer Morte ? Wadi Hoff. Mais ces collines abruptes, aux lignes rondes de quelques sommets, rappellent la province française où se sont éteints les volcans, alors que le manque de végétation évoque les alentours de la Mer Morte.

Là-bas, le vent venant de Transjordanie ou de la Méditerranée brûle tout ce qui aurait la velléité de pousser à cause des émanations du grand lac aux eaux inquiétantes.

Les collines s'allongent, les unes un peu sur les autres. Les angles droits, taillés dans le vif de la terre, succèdent aux courbes. Terre, rochers, pierres, cailloux, sable dur. Elles ne sont pas bien hautes mais quelle étrangeté ! Elles paraissent si fières, ces collines dont le vent doit être le seul ami. L'air transparent se teinte de bleu. Aucun bruit. Quelqu'un suppose que l'écho doit être excellent. Mais le quelqu'un n'ose pas crier. On n'ose même pas parler. Musique du silence, symphonie du grand calme.

Vous rendez-vous compte de cela ? Au pied des collines, on n'entend rien, même pas le tic tac du cœur. Dans la lune, froide, le paysage doit ressembler à celui-là. Chaos né d'un plissement de terrain. Au pied du cirque, on dirait qu'un cours d'eau a tracé son chemin.

Un cours d'eau souvent à sec. Si les fleurs ne poussent guère ce doit être à cause du manque de pluie. Ailleurs, il vaut mieux que les fleurs soient absentes. Leur présence civiliserait le paysage qui perdrait sa brutale beauté.

Et que trouverait-on, derrière ces masses rocheuses ? Une plaine descendant vers le Mokattam ? Un plateau ? Qui sait ? Ne cherchons pas. Gardons en nous l'inquiétude née de l'ignorance. Nous pourrions rechercher dans un manuel de géographie, de géologie, le pedigree du Wadi Hoff. A quoi bon ? Aucune indication savante ne pourrait donner plus d'étrangeté et d'intérêt à cette masse qui commence à devenir inquiétante puisque le crépuscule vient.



Terre, rochers, pierres, cailloux, sable dur...

Personne. Il fait froid. Dans le ciel pur qui s'assombrit, les étoiles prennent place. Les rochers bruns deviennent bleu foncé après avoir été dorés, puis couleur rose, l'espace d'un instant. On vit un film " Metropolis " sans carton-pâte. Sous le vent qui souffle, on a l'impression que les sommets courbent leurs lignes. Plateaux, pics, vallées paraissent monter à l'assaut les uns des autres. On regarde, pieds collés au sol, mains inquiètes. On se sent seul, perdu, heureux dans une atmosphère légère et pleine d'inconnu. Puis, brusquement, on grimpe sur une masse de terre, pour dominer les autres. Mais comme dans la vie, il y en a toujours de plus hautes pour vous dominer toujours.

L'imagination travaille. Nains, elfes, djins, dans le cirque dansent en rond. Un grand feu illumine ce qui devient les montagnes. Une sorcière chante ; une jeune fille, belle comme la nuit sans lune, danse. Ses pieds agiles effleurent à peine le sol. Des hommes battent des mains. Avec la sorcière, le rythme chante : wadi hoff, wadi hoff... Des chevaux hennissent et, dans l'air devenu plus lourd, des oiseaux aux ailes larges passent et repassent.

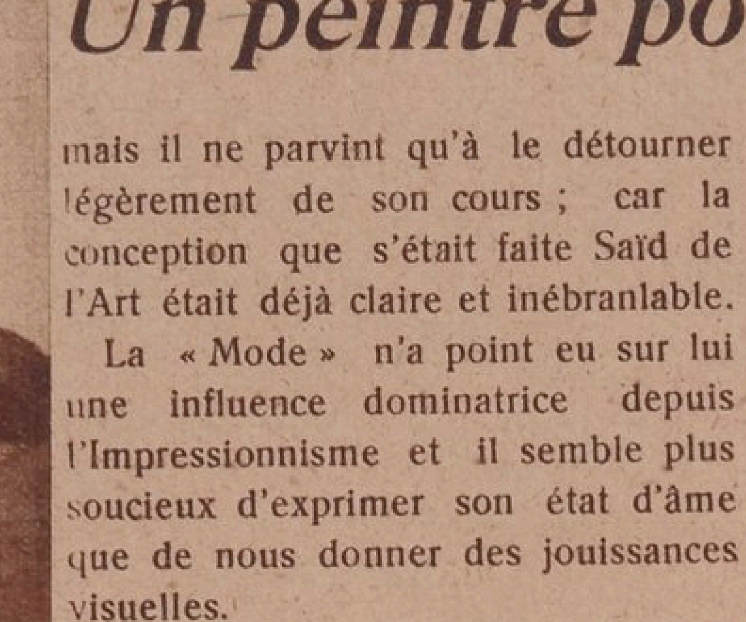
Yeux clos abritant la folle du logis. D'autres jeunes filles aux yeux verts, aux yeux de chat se sont jointes à la première. Infernale ronde, coupée de rires brefs...

Un bruit. Qu'est-ce ? On ne sait. Les yeux se sont ouverts. Dans la vallée, sur les rochers, plus rien, ni danses, ni feu, ni conciliabules. Plus rien que la longue chanson de la nuit.

Claude de Rives.
Février 1931

SAID

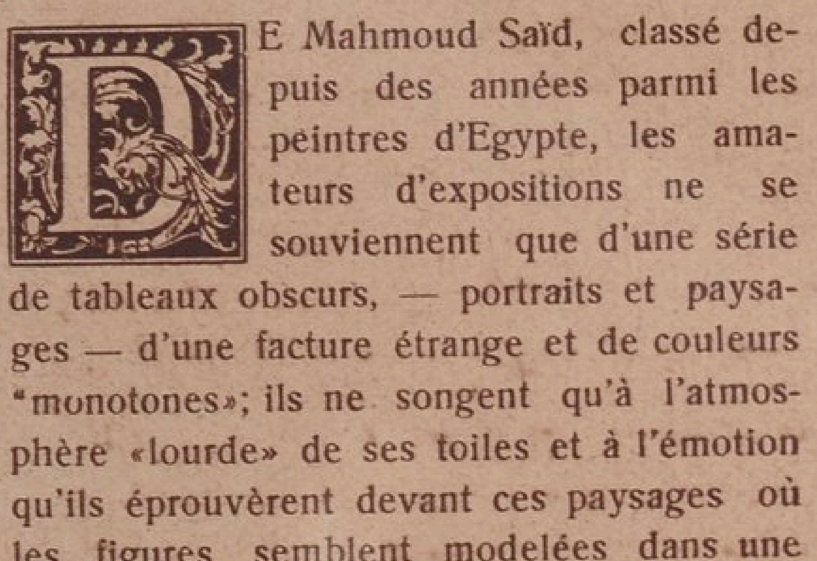
Un peintre pour les peintres



Homme au Turban.



Femme aux Gargoulettes.



De Mahmoud Saïd, classé depuis des années parmi les peintres d'Egypte, les amateurs d'expositions ne se souviennent que d'une série de tableaux obscurs, — portraits et paysages — d'une facture étrange et de couleurs "monotones»; ils ne songent qu'à l'atmosphère «lourde» de ses toiles et à l'émotion qu'ils éprouvèrent devant ces paysages où les figures semblent modelées dans une terre trop cuite ou dans un bois ancien.

Et nul ne se souvient aujourd'hui — à part quelques amis qui possèdent son œuvre ancienne — que Saïd fût au début de sa carrière d'artiste, un impressionniste de talent, s'étant longtemps laissé séduire, lui aussi, par les peintres de la lumière...

C'était l'époque des portraits au jardin, en plein soleil ou sous une treille, l'époque des ciels mauves qui vibrent le matin en faisant un bruit d'abeille...

Mais c'était surtout l'époque heureuse de sa vie quand son âme d'enfant rêveur, en proie aux clairs espoirs, chantait la vie en fleur comme un pâtre antique...

C'était également l'époque où Saïd était hanté — comme tous les peintres décidés à vaincre l'indifférence d'un public ingrat — par l'exactitude du dessin et par le souci de faire "ressemblant».

Ses premiers succès, sa maîtrise du dessin et la facilité avec laquelle il obtenait une ressemblance à tel point poussé qu'elle en devenait presque photographique, eussent certainement fait de lui un peintre mondain si Saïd avait été obligé alors de vivre de sa palette.

Mais il en était autrement; heureusement pour lui et pour l'Egypte.

Mahmoud Saïd a commencé par peindre, comme tous les peintres qui s'imposèrent en peu de temps en Egypte, un nombre de poèmes ciselés, où il a rivalisé en virtuosité avec Kodak quant à cette ressemblance qui a épaté, de tout temps, le bourgeois. Rien n'échappait à son pinceau; ni l'enveloppe ridée des phalanges, ni les plis menus de la peau au voisinage des yeux, ni la légère tuméfaction des surfaces soumises au rasoir.

Etait-ce simplement pour plaire qu'il avait adopté cette méthode, ou bien était-ce l'époque des tâtonnements où tous les peintres hésitent longtemps avant de suivre la route vers laquelle ils se sentent attirés? Je l'ignore...

Je sais seulement que bien de ses toiles d'alors étaient admirables, peut-être à cause de cette hésitation, et qu'elles vivent en moi encore aujourd'hui comme les voix lointaines de certaines aimées que la vie exila.

La personnalité de Saïd ne se forma que lentement, parmi et en dépit de nombreuses influences.

Les écoles modernes n'eurent pas sur lui — comme sur tant d'autres —cette influence néfaste, qui les détermina à faire de leurs tableaux des motifs à paradoxes littéraires.

Le cyclone cubiste toucha Mahmoud Saïd, mais il ne parvint qu'à le détourner légèrement de son cours; car la conception que s'était faite Saïd de l'Art était déjà claire et inébranlable.

La « Mode » n'a point eu sur lui une influence dominatrice depuis l'Impressionnisme et il semble plus soucieux d'exprimer son état d'âme que de nous donner des jouissances visuelles.

Il ne peint aujourd'hui que pour lui et pour quelques amis, débarrassé du triste souci qui a toujours tué talent et personnalité : celui de pouvoir placer une toile à quelque amateur bienveillant.

D'aucuns trouvent son coloris bizarre, ses têtes tourmentées et maladives....

Mais Saïd est résté, malgré les nombreuses critiques, fidèle à sa dernière technique adoptée, non dans le but de se singulariser, mais parce qu'elle répondait à sa vision interne et qu'elle était le résultat direct de sa vie et de son tempérament.

Je ne saurais dire combien cette peinture a fait vibrer certains peintres, ni, non plus, à quel point elle scandalise encore certains "amateurs d'Art".

" La peinture de Saïd — me dit un jour Sintès — est de ces peintures qui ne se commentent pas; elle remue, elle s'impose. Et tandis qu'elle conquiert les uns par une sorte de puissance mystérieuse, elle reste étrangère à tout jamais à d'autres. Sa peinture, comme celle du Greco, est étrange ; quand on ne l'aime pas, on la déteste... "



PORTRAIT.

Or, on aime la peinture de Saïd comme on aime la couleur indéfinissable du Nil faite de verts éteints, de bitume et de cuivre fondu. Et c'est avec cette gamme réduite qu'il déploie sa prodigieuse science de coloriste.

Sa pâte est toujours chaude ; parfois elle semble oxydée comme ces bronzes anciens qui bravent les siècles et les jours...

Et on aime la peinture de Saïd parce que Saïd est un sensuel : l'atmosphère de ses cimetières indigènes est lourde en effet, mais de volupté. Et c'est ainsi qu'au lieu de songer à la mort, l'on éprouve devant ces toiles, le besoin d'avoir une jeune vierge à ses côtés... Pour sentir la fraîcheur de ses doigts sur notre front.

Saïd a également exprimé avec une virtuosité incomparable la froide cruauté de certaines terres... Je n'oublierai jamais une tête de femme, belle comme un grand serpent, et dont les yeux étaient ceux d'une folle égarée. "Madame F. H.".

Il est toutefois utile de noter ici, que cette férocité caricaturale, si triste, qui caractérise ses œuvres d'aujourd'hui, on la retrouve dans quelques toiles anciennes, celles de l'époque où il ne voyait que lumière, air et couleurs.

Déjà, il semblait voir dans son modèle, clairement — en même temps que les traits de l'homme qui posait devant lui — toute son existence.

En 1914, il fit de moi un portrait, qui nous fit rire aux larmes : Une tête de matador en disgrâce.. des yeux éreintés et cernés de ce mauve verdâtre qui fait songer aux bandits de Cinema.... Et une bouche, avec ce pli triste, que laissent sur le visage les mauvais jours.

Je me suis souvent moqué de Saïd à cette époque, à propos de ce portrait et de quelques autres, non moins drôles...

Mais, chose surprenante et qui n'excite plus mon hilarité, cette tête amusante, cette tête étrange me ressemble aujourd'hui d'une façon étonnante.

Je reconnais aujourd'hui que Saïd ne défigurait pas alors certains visages amis par gaucherie ou manque de technique, c'est intentionnellement qu'il le faisait; on eût dit qu'il en voulait extraire l'élément spirituel... l'avenir peut-être...

Bref ! que Mahmoud Saïd veuille trouver en ces lignes l'expression de ma repentance émue ainsi que l'admiration qui parfume mon cœur chaque fois que je pense à lui...

Ahmed Rassim.



Bains de Chevaux à Tantah.

Le Roxy Palace.

Décidément, cette année sera l'année des nouveaux cinémas. Après le Royal, le Caméo, pour ne citer que ceux-là, le Roxy Palace vient d'ouvrir ses portes.

Les Héliopolitains sauront gré à M. Mosséri de leur avoir aménagé, avec tant de goût, un vaste cinéma à proximité de leurs demeures. Il leur sera facile d'y voir les chefs-d'œuvres de l'écran tels que " Le collier de la Reine " qui a été le film inaugural et qui sera suivi, espérons le, d'une série de films non moins sensationnels.

Asphalte.

Et pour commencer pourquoi " Asphalte " ?

Un agent de la circulation fort scrupuleux, Albert Holk, arrête une jolie petite femme, Elsie Kramer, qui a commis un vol dans la boutique d'un bijoutier. Il l'emmène au poste de police. En chemin, la voleuse, bonne comédienne, fait tant et si bien, qu'elle décide l'agent à l'accompagner chez elle prendre ses papiers.

Dans son appartement, Elsie fait des efforts extraordinaires pour faire fléchir l'agent. Finalement, ce dernier succombe à la tentation... Tard dans la nuit, notre agent rentre chez lui furieux d'avoir pour la première fois manqué à son devoir.

Elsie, elle, pense avec plaisir à son jeune agent qui avait emporté son cœur...

Dans une seconde visite, Albert, venu rendre à Elsie des cigares qu'elle lui avait envoyés, est de nouveau ensorcelé.



Par malheur, un individu louche, l'amant d'Elsie, surprend les deux amoureux. Une lutte violente s'engage entre les deux hommes. Finalement, l'amant d'Elsie tombe raide mort à la suite d'un coup que l'agent lui avait asséné à la nuque.

L'œil hagard, les cheveux en désordre, Albert Holk rentre chez lui. Il fait à ses parents sa terrible confession. Le père heroïque, revêt l'uniforme qu'il ne porte plus depuis longtemps, pour arrêter son propre fils....

Au poste de police, pendant l'interrogation de l'agent meurtrier, Elsie Kramer, la voleuse, se présente. Elle dit toute la vérité et sauve son cher Albert...

Adieux tristes et émouvants : Albert Holk rentrera dans son foyer, tandis que celle qui s'était sacrifiée pour le sauver, malgré lui, est conduite en prison...

L'interprétation de la délicieuse Betty Aman et de Gustav Frœhlich est impeccable.

Qu'on nous permette, cependant, de reprocher à l'Empire d'avoir coupé, pour y placer l'entr'acte, l'une des scènes les plus pathétiques du film.

La femme aux deux visages.

Une fois de plus, et ce n'est certainement pas la dernière, le cinéma nous reporte vers les bas-fonds et les boîtes de nuit et nous montre les drames qui s'y déroulent.

La trame du film est étrange. Elle réside dans un fait peu commun : la métamorphose complète du visage humain par la chirurgie moderne.

La femme, créature de grâce et de douceur, est ici, comme elle l'est souvent, hélas !, un être pervers et mauvais. C'est Betty Compson qui incarne cet être pervers, cette femme fatale, qui regarde en riant les hommes s'entre-tuer à ses pieds. Et elle le joue avec un naturel remarquable.

Monte Blue, qui est le principal interprète du film, joue son rôle difficile d'une façon parfaite.

L'abîme.

L'abîme c'est la drogue. Ce film égyptien, qui passe actuellement au Cosmographe, nous montre, d'une façon un peu simpliste, il est vrai, les conséquences néfastes de la drogue sur une famille d'ouvriers égyptiens.

Hassan convoite la femme de son ami intime Ahmed. Celle-ci le repousse. Pour se venger, Hassan entraîne son ami Ahmed, qui ignore sa conduite ignoble, à priser la coco. Le vice s'empare de Ahmed. Devenu sans travail, il vend tout ce qu'il possède pour satisfaire sa passion. Il maltraite sa femme, qui, pourtant, courageuse dans l'adversité, travaillle pour faire vivre et nourrir leur enfant. Esclave de la drogue, il n'hésite pas à voler pour s'en procurer. Un jour, il va plus loin. Profitant de l'absence de sa femme, il tue son enfant pour pouvoir, à lui seul, jouir du produit du travail de sa femme. Il est bientôt condamné à la peine capitale. Et voilà comment, conclut le film, finit un malheureux qui s'est laissé asservir par les stupéfiants.

Le but qu'ont poursuivi les auteurs du film mérite tous les éloges. Nous ne pouvons pas en dire autant du scénario et de la mise en scène. Celle-ci manque d'originalité; aucune prise de vue intéressante, aucune scène d'intérieur. Quant au scénario, il est trop primitif. L'intrigue est trop faible et ne soulève presque aucun intérêt.

Les Spectacles de la Semaine.

CINEMA **MOHAMED ALY** Alexandrie

A partir du Lundi 23 Février 1931

LE DOMINATEUR

avec

JAMES KIRKWOOD - MERNA KENNEDY - SHANNON DAY.

LAUREL & HARDY

Les sympathique et populaires comiques américains. paraîtront dans

UNE NUIT EXTRAVAGANTE

Leur premier film de long métrage et parlé français.

CINEMA **JOSY PALACE** Le Caire

A partir du Lundi 23 Février 1931.

LUCIEN BOYER

L'Ambassadeur de Montmartre et sa troupe se feront entendre dans leurs toutes dernière créations parisiennes.

Une superbe réalisation des ARTISTES ASSOCIÉS

LA DANSEUSE DES DIEUX

avec

Gilda GRAY & Clive BROOK



ACTUELLEMENT

HAI-TANG

avec

ANNA MAY WONG

Superbe film parlé français.

VENDREDI PROCHAIN

ÇA AUSSI... C'EST PARIS

Un beau film français parlant, chantant et sonore interprété par:

Louise LAGRANDE - Maurice de FERAUDY - Henry ROUSSEL



A partir du Vendredi 20 Février 1931.

LE TZAR DE BROADWAY

avec

Betty COMPSON - John WRAY

La Femme Illegitime

avec

Geneviève Tobin - Conrad Nagel - Rose Hobarts

CINEMA **TRIOMPHE** Le Caire

A partir du Jeudi 19 Février 1931

MIRACLE D'AMOUR

Le premier film parlant et chantant arabe interprété par

Pedro Lama

Souraya Rifaat

Moukhtar Hussein

CINEMA **METROPOLE** Le Caire



Valentino Piccoli

Journaliste et Philosophe de l'Action.



Dialogue dans le bureau directorial ou: il y a un Dieu pour les journalistes.

— Pensez-vous nous donner une interview cette semaine ?

— Oui.

— De qui ?

— Du journaliste italien Valentino Piccoli. Il s'est rendu à Alexandrie, invité par le Lycée Français de cette ville, afin d'y donner deux conférences. On m'a dit qu'il passerait par le Caire. J'espère bien le rencontrer au passage.

— Qui est-il, Monsieur Piccoli ?

— C'est un italien de 38 ans. Il est né à Naples. Son père était un député aimant les voyages. Sa mère, Flora Mancini, était la fille du jurisconsulte Pasquale Stanislas Mancini. Ce jurisconsulte est connu des Egyptiens car il occupait les hautes fonctions de Ministre des affaires Etrangères d'Italie lors de la révolution d'Arabi Pacha et de l'intervention britannique en Egypte.

Tout jeune, Piccoli est emmené en Australie par son père. A son retour, il publie un roman autobiographique, "Il sentiero nell' ombra".

Il aime le théâtre et il met en scène, avec succès, une comédie: "La figlia del terromoto" jouée par l'actrice Giulietta de Riso. Cela ne l'empêche pas de continuer ses études universitaires à Milan, de cueillir maints lauriers en philosophie et en belles-lettres. Il devient professeur mais il abandonne rapidement l'enseignement pour se consacrer à ce qui sera sa raison d'être: le journalisme politique et littéraire.

Une seconde comédie "Fata Morgana" a été créée au Théâtre Arcimboldi, en 1926, à Milan. "Il miracolo", un drame joué à Venise par la compagnie Melato au Théâtre Goldini, en 1930. Une autre de ses œuvres, une tragédie "Piccarda dei Donati" sera prochainement représentée.

De 1923 à 1930, à la maison d'édition Treves, il occupa la charge de rédacteur en chef d'une revue des livres paraissant en Italie et en Europe.

— Et maintenant ?

— Il est rédacteur politique au "Popolo d'Italia", après avoir appartenu à la rédaction du "Secolo" et du "Corrierre della Sera". Rédacteur politique au "Popolo d'Italia", voilà un poste bien difficile à occuper et à conserver. Piccoli s'y meut à l'aise.

* * *

Dimanche dernier, à onze heures du matin, notre confrère parlait au Kursaal devant une nombreuse affluence italienne. Au même moment, je me trouvais à l'Exposition Agricole et Industrielle. Lundi, dans la matinée, je rencontre un ami, natif de Naples, comme Piccoli. Je lui demande s'il sait où se trouve l'homme que je cherche.

— L'homme que vous cherchez, vous pourrez le trouver dans le train qui le conduit à Alexandrie! Il s'est installé dans un confortable wagon à huit heures!

Fatalité!

Rien n'agace davantage un journaliste qu'une entrevue projetée et ratée.

Six heures de l'après-midi. Me. Campa arrête son auto juste dessous la fenêtre de notre bureau.

— Où allez-vous, amico ?

— Chez mon coiffeur avant d'aller retrouver Piccoli qui m'attend à l'hôtel!

— Piccoli ? Il n'a donc pas pris le train ce matin ?

— Non. Il parlera tout à l'heure à "Al Diafa", fera une communication radiophonique à huit heures trente, dînera en compagnie d'amis, passera la soirée au théâtre arabe et ne quittera le Caire que demain matin.

Parce que je m'étais mis à la fenêtre juste au moment où Me. Campa roulait en auto, je tenais mon interview.

Elle fut saccadée. En effet, mon entretien avec Valentino Piccoli, commencé sur la terrasse d'un hôtel, continua en automobile, dans la cage d'un escalier, dans les salons d'Al Diafa et prit fin dans la rue.

* * *

— La politique ? je la considère comme un trait d'union entre les problèmes de l'esprit et l'action. Je combats ceux qui professent la haine de l'activité, ceux qui alignent des paroles, des phrases en demeurant calfeutrés dans leur tour d'ivoire. Je réprouve le froid intellectualisme...

L'homme qui parle ainsi est simple, posé. On sent l'être pondéré qui peut et qui sait réfléchir. Rien dans la phrase d'inutile. Une élocution aisée, très claire et constructive.

— Pour comprendre, continue-t-il, il faut vivre et pour donner de la force à l'esprit, combattre, se colleter à la rigueur.

— On m'a dit que vous avez été un des premiers italiens à prendre part au mouvement fasciste...

— Cela est exact. Je me suis mêlé au mouvement fasciste pour la révolution de l'esprit. Nous vivions comme des vieux. Mais notez que je professe l'ordre et la discipline.

— Même dans l'art ?

— Oui. Mais l'art doit être vivant. Au-dessus de la mêlée ? Jamais! Dans la mêlée, toujours.

"De cette mêlée des idées, du choc qui s'est produit entre les rétrogrades, les paralysés et la jeunesse nouvelle, sont nés une poésie, une littérature, un art italiens nouveaux. Pendant mon trop court séjour en Egypte, tant à Alexandrie qu'au Caire et à Port Said, j'ai effectué un tour dans les librairies. On vend énormément de livres en Egypte mais peu de livres italiens, pour diverses raisons. Une de ces raisons, la voici: on connait peu et mal la nouvelle production littéraire, artistique de mon pays. Pourtant, il y naît un roman par jour, trois cent soixante-cinq romans par an! C'est énorme mais la maladie de la production littéraire n'est pas spéciale à l'Italie. La majeure partie des pays intellectuels en est atteinte. Or, sur cette masse de romans, il y en a plusieurs qui dénotent de la part de leurs auteurs plus que du talent. Je vous en citerai quelques-uns des derniers au hasard: "Vita e morte di Adria" de Massimo Botempelli; "Gli ultimi furono i primi" de Gino Rocca qui obtint le prix Bagutto, les œuvres de G. Brunati, Saponaro etc. En poésie, notre Ada Negri, après avoir longtemps cherché a trouvé une forme où son génie poétique s'épanouit. Et en matière dramatique! Dois-je vous parler de Pirandello ? Cet éminent dramaturge, ce profond philosophe a su concrétiser dans "Six personnages en quête d'auteur", l'inquiétude contemporaine. Je n'ai certes pas besoin de vous citer ses différentes pièces, plus intéressantes, plus prodigieuses les unes que les autres. Parmi les autres auteurs dramatiques de premier plan, il y a Rossi de San Secondo, Chiarelli, Zorzi...

"De retour en Italie, j'agirai en sorte que nos auteurs, nos artistes soient davantage connus ici et les Italiens d'Egypte me donneront un bon coup de main.

"Les Italiens d'Egypte, je leur dois une impression infiniment douce, une sensation de chaleur au cœur que je n'oublierai jamais. J'ai visité les écoles, l'hôpital italien, et j'ai cru me trouver en Italie. On a compris et suivi, ici, l'effort qui fut produit là-bas.

"Ici... Quel admirable pays! Je n'ai qu'un désir: y revenir le plus vite possible et y demeurer longtemps. Ne croyez pas que ce soient là paroles d'un simple touriste interviewé par un journaliste. Je pense profondément ce que je dis. La cordialité de l'hospitalité égyptienne, pratiquée par les Egyptiens, par mes compatriotes, par les Européens m'a surpris. Il fait bon se trouver sur la terre des Pharaons!"

Nous longeons la rue Soliman Pacha. "Tout à l'heure, Valentino Piccoli parlera devant le microphone. Nous nous hâtons et, grâce surtout aux amis de mon confrère, j'apprends qu'il est parvenu, malgré ses absorbantes préoccupations quotidiennes, à publier deux biographies romancées, l'une sur "Leopardi" poète de la douleur et de la vie, l'autre concernant "Foscolo", l'esprit italien le plus curieux de la fin du XVIIIme siècle et du début du XIXme. Valentino Piccoli est également l'auteur d'une "Histoire de la Philosophie italienne".

Il concrétise, il représente de façon parfaite la nouvelle génération qui continue les nobles traditions de Rome. Cette génération connaît la valeur et le prix de ses divinités: l'intelligence et le travail. Sous la direction de Mussolini, être d'élite, elle redonne à l'Italie son éclat de jadis et prépare l'ère d'une nouvelle Renaissance qui sera tout à l'honneur du monde moderne.

Robert Blum.



Le cinéma Triomphe présentera, à partir du jeudi 19 Février «Le Miracle d'Amour», premier film égyptien Chantant, interprété par Pedro Lama, Mlle Sourya Rifaat et l'athlète égyptien Moukhtar Hussein. La direction a décidé de donner durant les fêtes du Bairam des matinées à prix reduits.

Mondanités

Ayant été mis au courant des magnifiques ésultats réalisés en quelques années par le Cercle d'Escrime Egyptien, tant en Egypte qu'à l'Etranger, S. M. le Roi a daigné lui accorder Son Haut Patronage ainsi que la Présidence d'Honneur de S. A. R. le Prince Farouk.

***

S. A. le prince Youssef Kemal est arrivé samedi dernier à Alexandrie à bord de son nouveau yacht le "Nazebrour", qu'il fit construire en Angleterre en remplacement de son ancien yacht ayant fait naufrage sur les côtes de la Norvège, il y a deux ans.

Le prince s'est rendu directement au Caire en automobile et s'est installé dans son palais de Matarieh.

***

S. A. S. le prince Kamal El Dine Hussein est parti mardi pour Port Saïd, d'où il s'est embarqué à minuit pour le Maroc Espagnol.

***

M. Politis, ministre de Grèce à Paris est arrivé mercredi au Caire venant d'Athènes; il passera quelques jours au Caire avant de repartir pour Adis Abeba où il est chargé d'une mission spéciale auprès du gouvernement abyssin.

***

Samedi 14 févrler, S.A. le prince Mohamed Ali dinait au Shepheard's Hôtel avec plusieurs amis, ainsi que le duc de Westminister et les amis que l'accompagnent en voyage.

Lady Loraine était également au Shepheard's ainsi que M. et Mme Peel, col. et Mme Dunbar et leurs invités. M. Samuel Samuel, directeur général de la Shell Cy. donnait un grand diner auquel il avait invité le col. et Mme Spender, Sir Archibald Boyd Carpenter, Lady Anderson, M. et Mme Chaker, M. Banks, Mlle Diana Anderson, M. et Mlle Murton, M. Collard, Mme Strakosh, Ahmed Abboud pacha, Mme Kenneth Lee, Mme Assoud bey, M. F. Castadgli, Mme R. C. Martin.

***

S. G. Mgr Kyrollos, primat d'Abyssinie est arrivé dimanche matin à Port Saïd venant de Djibouti. Il a été salué à bord par Ahmed Kamel bey, gouverneur du Canal, représentant S. M. le Roi et transmettant les souhaits de bienvenue de Sa Majesté, le vicaire patriarcal copte-orthodoxe et les membres de la délégation représentant le Patriarche. Après plusieurs réceptions et visites reçues et rendues à Port Saïd, le primat est arrivé au Caire où une foule de notabilités s'étaient rendues à la gare pour le recevoir.

Taha El-Sioufi bey, maître des Cérémonies, a salué le Primat à la gare au nom de S. M. le Roi et lui a souhaité la bienvenue.

***

M. Kem Marengo est descendu au Shepheard's Hôtel pour veiller à l'organisation de sa prochaine exposition.

***

Par décret royal le miralai Mohamed bey Tewfik, directeur de l'école militaire, vient d'être nommé commandant général de la Garde-Royale.

***

Le comte Visconti di Modrone qui fut il y a trois ans, impressario de l'Opéra, est revenu en Egypte cette saison en touriste; il a fait une excursion en Haute Egypte et à son retour au Caire est descendu au Continental-Savoy.

***

M. Poirier, président du conseil d'administration du journal "Le Temps" et Mme Poirier, ont habité le Shepheard's Hotel à leur arrivée au Caire.

***

Le duc et la duchesse de Westminster arrivèrent en Egypte vendredi dernier, débarquant à Alexandrie de leur yacht; ils se rendirent directement au Semiramis Hôtel au Caire. Après avoir passé vingt-quatre heures au Caire, ils sont partis pour Assouan en remontant le Nil sur le "Fostat" qu'ils ont loué pour une excursion de trois semaines. Les invités accompagnant le duc et la duchesse dans leur voyage sont: le général Sir Jospeh Laycock, K.C.M.G., capt. et Mme Compton et M. et Mme Sitwell. Le capitaine Compton est l'héritier du titre de marquis de Northampton.

***

Dimanche dernier ont eu lieu les fiançailles de Mlle Amalia Degni, fille de Mme et M. Emmanuel Degni, le distingué chef du Service de l'Emargement à la Caisse de la Dette Publique, avec M. Ubaldo De Martino, fils de Mme et M. A. De Martino, bien connu dans notre ville.

Aux jeunes fiancés, et à leurs familles nos félicitations et nos meilleurs vœux.

***

Nous avons appris avec plaisir la nomination de M. Isaac Ancona, docteur en droit, aux fonctions d'expert-syndic près des Tribunaux Mixtes. Toutes nos félicitations.

***

Ahmed Abboud bey, l'ingénieur bien connu au Caire, vient de recevoir le grade de pacha.

***

Mlles de Nogaret sont arrivées de France la semaine dernière pour rejoindre leur frère le baron de Nogaret, vice-consul de France au Caire.

***

Le Bey de Tunis a conféré le grade de commandeur de l'Ordre du Nichan Iftikhar, à M. Eugène Gaudaire, agent général des Messageries Maritimes en Egypte.

***

Mgr. Chaptal, Evèque délégué de Paris est descendu au Continental-Savoy a son retour de la Haute Egypte.

***

Sir Ian Malcolm, membre britannique du conseil d'administration du Canal de Suez habite le Continetal-Savoy pendant son séjour au Caire.

***

Dimanche dernier a eu lieu la bénédiction nuptiale du Docteur Edouard Dahan, d'Alexandrie, avec la toute charmante Mlle Marguerite Ayrout, fille de M. Habib Bey Ayrout, l'Ingénieur-Architecte bien connu de notre ville.

***

Les membres du Quatuor Krettly : MM. R. Costard, R. Météhen et A. Navarra, nous ont montré lundi dernier, au cours de leur concert à la salle de l'Université, ce que peuvent réaliser de remarquables artistes par l'étude approfondie de leurs instruments et le travail continuel, en parvenant à un ensemble d'une telle harmonie et d'une cohésion aussi parfaite dans l'exécution des œuvres des grands compositeurs classiques et modernes.

Le Quatuor en Si majeur de Mozart fut d'un charme exquis, le 3ème Quatuor d'Hindemith, dérouta un peu le public par son étrangeté et son inédit, mais le célèbre Quatuor de Debussy déchaina l'enthousiasme et toute l'assistance acclama ces quatre grands artistes qui forment un tout musical d'une si rare perfection.

Le 2ème Concert du Quator Krettly aura lieu demain dimanche, 23 février, à 9.30 p.m. au Continental-Savoy.

***

Lundi dernier, les éleves du Girls'College de Guiza avaient organisé entre elles une soirée intime à laquelle assistèrent la directrice du collège, Mme Dagmar Berg, plusieurs dames professeurs et de nombreuses éleves. Gaies et rieuses ces charmantes jeunes filles, dans leurs plus jolies toilettes, offraient un ensemble tout de grace et de belle jeunesse.

Mlle Zeinab Azmi joua l'Hymne national que toute l'assistance écouta debout, puis Mlles Samia Ramzi et Aida Rifaï interprétèrent une saynette en français, "La main à la pâte", avec une diction parfaite et une gentille assurance; le remarquable distinction avec laquelle ces jeunes filles parlent le français est tout à l'honneur de leurs professeurs, dont Mlle Leuctenberger qui les avaient mises en scène.

Après l'arrêt des applaudissements, Mlle Akila Shali récita en anglais le célèbre poème "Waterloo" avec une pureté de dection et un sentiment des nuances dont il faut également complimenter Miss Walters, professeur d'anglais à l'école. Du reste toutes les éleves font preuve d'une connaissance approfondie du français et de l'anglais et leur prononciation est impeccable.

Une danse de matelots: Mlles Akila Shali, Sania Galeh, Aida Rifaï et Zeinab Shali fut bissée avec enthousiasme par l'assistance; une Charade, dont le mot « Napoléon » fut acclamé avec de grands éclats de rires, termina la partie théâtrale de la soirée qui continua ensuite par de nombreux jeux amusants, auxquels prit part Mme Berg, jusqu'au moment où les autos du Girls' School vinrent chercher toutes les jeunes filles pour les ramener chez elles.

***

Le Bal Russe chez Groppi est décidement considéré comme une des réunions mondaines les plus élégantes de la saison du Caire; ce n'est plus une de ces fêtes de charité où les billets pris en carte forcée, sont distribués sans discernement à droite et à gauche. On va au Bal Russe, et à en juger par la foule immense assemblée dans la Rotonde Groppi et la grande tente recouvrant le jardin; tout le Caire s'était donné la peine de revêtir ses beaux plus atours pour faire acte de présence et s'amuser tout en accomplissant une bonne œuvre.

Deux dames patronnesses: Lady Loraine et Mme Gaillard ont accompli ce superbe tour de force en temps de crise de réunir huits cents personnes chez Groppi. Lady Loraine fut reçue par le Dr. et Mme Boulougaloff, présidents du comité, et un magnifique bouquet de fleurs lui fut offert. Mme Gaillard également reçue par le président et les membres du comité, était accompagnée par M. et Mme Lescuyer, la baronne de Benoist, le juge consul M. Caumont et plusieurs autres personnalités.

Mentionner toutes les personnes serait impossible: il était même fort difficile de se frayer un passage parmi les rangs serrés des spectateurs ou des danseurs. Toutefois nous avons reconnuavec Lady Loraine, le général Sir John Strickland et Lady Strickland le lewa et Mme Russell pacha, M. et Mme Henri Naus bey, les Emirs et Emiras Michel et Georges Lutfallah, S. E. le Dr. Chahine pacha, le général Mouheddine pacha, comte et comtesse de Saab, Dr. et Mme. Oscar Stross, M. et Mme Adelet, M. et Mme Habert, M. Roger Bréval, Dr. Mme et Mlle Peretz, M. et Mme Bernard Michel, M. et Mme Barthe-Dejean et Mlles Barthe Dejean. M. Frodman-Cluzel, M. et Mme Gabriel Takla bey, Prof. et Mme. Wagner, M. et Mme Anhoury etc; une quantité d'officiers des régiments britanniques ayant amené de nombreux invités, et on reconnaissait plusieurs représentants de la presse.



ABD-EL-KADER
Chanteur de S. A. R. le Prince Farouk

***

M. R. C. Martin, directeur de la Cie. Shell en Egypte et Mme Martin ont offert un thé samedi 14 février dans leur charmante propriété de Zamalek, en l'honneur de la mission britannique. Des tables avaient été installées sur la grande pelouse du jardin et les toilettes des dames présentes formèrent un spectacle très gracieux au milieu de la verdure et des fleurs.

S. E. le Haut Commissaire assistait à cette brillante réception.

***

Le Cercle Catholique de la Jeunesse Syrienne avait organisé pour jeudi dernier une promenade scientifique à Saqqarah, sous la direction de M. Henri Munier, exbibliothécaire du Musée Egyptien et secrétaire de la Société Royale de Géographie.

***

Le second récital de violon de Vasa Prihoda a été aussi superbement intéressant que le premier et le célèbre violoniste a remporté un nouveau triomphe auprès du public cairote. Nous avons déjà dit la perfection absolue de la technique de Prihoda;

(Voir la suite en page 21)



Notre photo représente un des nombreux comptoirs du Bazar de Charité de la W.I.Z.O., qui eut tant de succès la semaine dernière au Shepheard's Hôtel. Les vendeuses de ce comptoir: Mme Joseph Mosseri Bey, Mme Alexander, Mlle Andrée Tomiche et Mlle Ines Hayat



LES TOURISTES DEVANT LE CONTINENTAL-SAVOY.

LA PRESSE ET LA PROPAGANDE



LA publicité est devenue tellement caractéristique de notre époque qu'elle n'est plus limitée au commerce et qu'elle s'étend à tous les domaines. Non seulement l'homme a besoin de publicité pour lui-même, mais, les peuples, les nations en ont également un besoin urgent et l'on a vu, par exemple, au cours de la Grande Guerre, les belligérants user de tous les moyens possibles de réclame outrancière pour gagner les sympathies et l'appui de l'opinion publique mondiale. Mais, par pudeur, quand il s'agit de politique, on déguise la publicité en "propagande" et l'on se sert de phrases diplomatiques pour exprimer la même chose.

Qu'on le veuille ou non, tout pays a donc besoin de propagande, et l'Egypte plus que tout autre. Il n'y a aucune utilité à vouloir le nier; au contraire, il faut se bien pénétrer de cette idée afin de lui accorder l'importance qu'elle mérite et travailler à sa réalisation. Nos gouvernements ont compris — un peu tard — cette vérité et

EGYPT and the SUDAN

EGYPTIAN STATE RAILWAYS

THE LLOYD TRIESTINO

VICTORIA HOTEL

HELOUAN

NILE CRUISES

KING DAVID HOTEL JERUSALEM

DO NOT FAIL TO VISIT

SYRIA and LIBAN

THE BEST ROUTE TO EGYPT IS via MARSEILLES

MESSAGERIES MARITIMES

COOK'S NILE STEAMER SERVICES

Reproduction d'une page du Daily Mail entièrement réservée à l'Egypte

se sont mis à l'œuvre. Les premières étapes ont été franchies mais il y en a encore beaucoup d'autres.

La principale nous semble devoir être la réorganisation complète de notre bureau de la presse. La presse est aujourd'hui le plus puissant des leviers et il est de l'intérêt général de s'en occuper. Malheusement, on ne sait pourquoi, le gouvernement, qui a accompli tant d'importantes réformes dans toutes les autres branches de l'administration, hésite, change d'idées et ne fait rien dans ces sens. On ne peut que le regretter surtout que le gouvernement met des hommes de valeur à la tête du Bureau de la Presse, comme Ismail bey Chérine, et ne lui donne pas les possibilités de réaliser de grandes choses. Une routine pèse sur ce bureau et l'empêche de donner le rendement attendu, alors qu'il y a tant à faire dans un but national.

Quand on a eu l'occasion de visiter certaines capitales européennes et d'y constater l'importance donnée au département de la Presse, on ne peut que déplorer plus vivement encore les lacunes du nôtre. En Allemagne, par exemple, on l'appelle "Bureau de la Presse du gouvernement du Reich" et il relève des Affaires Etrangères, et non pas du département de la Sécurité Publique, comme chez nous. Le directeur de la Presse, en Allemagne, a un poste équivalent à celui d'un Sous-Secrétaire d'Etat; sa tâche principale est de resserrer les liens avec les journalistes et d'arriver à les influencer dans un sens favorable à la politique du Reich. Pour que les relations soient toujours maintenues et renforcées entre le Bureau de la Presse et les journalistes, un grand thé est donné chaque semaine; y sont invités tous les représentants de la presse locale et étrangère et le ministre des Affaigères ou le Sous-Secrétaire d'Etat y assistent. Quand les circonstances l'exigent, ce ministre ou ce haut-fonctionnaire, prononce une allocution, mettant des choses au point, exposant la politique du Reich, mettant en relief le but que poursuit le gouvernement. Ainsi, chaque semaine, la presse prenant contact avec un représentant du gouvernement, arrive à ne pas se tromper, du moins involontairement. Nous parlons des journalistes de bonne foi car ceux de parti-pris, c'est une autre histoire.

Chaque année, ce Bureau de la Presse de Berlin offre un grand banquet à tous les journalistes allemands et étrangers. Ce banquet est un grand évènement et le maréchal Hindenburg l'honore généralement de sa présence, entouré de tous les ministres du Reich. Le maréchal y prononce un discours important, sur la politique générale du Reich et on y prête une vive attention dans tous les milieux politiques et diplomatiques, comme on le fait pour le discours d'ouverture du Parlement.

A ceci, il faut ajouter la vigilance avec laquelle ce Bureau surveille tout ce qui s'écrit à l'Etranger au sujet de l'Allemagne et la rapidité avec laquelle il s'efforce d'y répondre. Rien de la presse mondiale n'échappe à ce bureau et il est l'œil immense du Reich, celui qui ne laisse rien échapper.

Relevons en passant que l'actuel ministre d'Allemagne au Caire, le baron von Stohrer fut directeur du département de la Presse en Allemagne et ceci fait comprendre pourquoi il est tellement courtois à l'égard de la presse, toujours aimable et prêt à lui fournir tous les renseignements possibles.

***

La propagande pour le tourisme est également admirablement bien organisée en Europe. Nous avons, au Caire, un Bureau chargé d'une pareille propagande pour l'Egypte mais, malgré les services intéressants déjà rendus, il lui manque beaucoup de choses. Par exemple, les panneaux et les placards, invitant l'Etranger à passer l'hiver en Egypte, ne sont pas répandus dans toute l'Europe comme ils auraient dû l'être; ils sont presque limités à la France et à l'Angleterre.

Les circulaires, les brochures de propagande, ne reçoivent nullement la diffusion souhaitable, mais dorment au fond des bureaux de tourisme entre des milliers de brochures semblables, ou ne sont consultés que par ceux qui visitent les Légations et les Consulats d'Egypte, visiteurs qui ne sont pas très nombreux.

Il serait souhaitable de voir créer une grande Administration gouvernementale du tourisme, comme les Administrations des pays d'Europe, ayant à sa tête un haut fonctionnaire responsable. L'activité de ce département sera multiple; il sera en contact avec la presse des pays étrangers, afin de l'alimenter continuellement avec des nouvelles susceptibles d'attirer le visiteur. Un service photographique des beautés naturelles de l'Egypte et de ses monuments fournira des illustrations, et des films documentaires de cinéma ajouteront leur effet.

Nous ne pouvons entrer ici dans tous les détails et nous avons seulement voulu indiquer les grandes lignes d'une propagande indispensable à l'Egypte.

IMAGES-SPORTS

Supplément d'Images No. 75 du 22 Février 1931



Mlle ALEXANDROFF
Championne Simples-Dames
Photo Zachary

TENNIS

LES CHAMPIONNATS D'EGYPTE 1931.

Il y a déjà une semaine que les Championnats d'Egypte 1931 sont terminés. Ils ont donné lieu à de très belles rencontres et le jeu pratiqué par la plupart des finalistes a été d'excellente classe.

Un public, assez nombreux, a suivi avec attention ces épreuves, la journée de la Finale du Simple hommes attirant particulièrement une assistance record. L'incertitude dans laquelle on était sur l'issue de presque toutes les Finales, fit que celles-ci se déroulèrent dans l'atmosphère tendue qui entoure tout évènement sportif important. Nous parlerons maintenant de nos nouveaux Champions et Championnes de 1931.

A tout seigneur, tout honneur; Garangiotis, champion de Simple 1931, s'est affirmé le meilleur tennisman ayant inscrit son nom sur le trophée depuis la création de cette épreuve.

Joueur de très grande classe, bien qu'à court d'entraînement, il ne perdit, dans tout le tournoi, que le set que lui enleva cet autre joueur de classe qu'est l'hon. C. Campbell.

Doué de moyens physiques considérables, ne présentant aucun point faible à son adversaire, très rapide dans ses déplacements, Garangiotis n'est séparé de la grande classe que par son manque de jeu de volée.

Sa présence parmi nous peut faire beaucoup pour les progrès du Tennis Egyptien.

Nous attendrons avec impatience les prochaines parties du nouveau champion qui, à notre opinion, n'a retrouvé sa forme du Tournoi du N. S. C. que le jour de la Finale.

De son adversaire malheureux, on peut qu'il ne succomba qu'après une lutte acharnée avec un homme plus jeune que lui. Le public l'associa à son vainqueur dans les applaudissements chaleureux qui accueillirent la fin de cette partie, l'une des plus belles qui se soient jouées en Egypte.

A Mlle Alexandroff, pour la troisième fois consécutive Championne d'Egypte de Simple Dames, toutes nos félicitations. Bien qu'ayant perdu un set dans chacune des rencontres qu'elle disputa, elle conserva son titre grâce à sa force physique supérieure et surtout au calme imperturbable qu'elle sut conserver dans les circonstances les plus difficiles.

C'est de tout cœur que je félicite Wahid qui, associé à Zerlendi, a conquis son premier Championnat d'Egypte en remportant le Double Hommes 1931; mais, qu'il me soit permis de répéter que cette épreuve a fait fiasco cette année, pour des raisons inexpliquables.

L'absence de Zahar - Richès et le forfait de Bally - H. Danon, la division d'une paire de la valeur de Grandguillot-Grandguillot, font que je considère les résultats acquis comme purement accidentels, et probablement sans lendemain.

En Mixte, l'équipe P. Grandguillot - Mlle Alexandroff succède à celle de J. Grandguillot-Mlle Michaïlidès. Le titre ne sort donc pas de la famille.

Les vainqueurs forment une équipe très homogène, les deux partenaires étant excellents à la volée, servant très fort (Pierrot surtout!), et plaçant bien leur retour de service.

Je ne puis que regretter que deux excellentes joueuses comme Mme Clayton et Mme Lang n'aient pas été secondées par des partenaires de classe supérieure.

Pour le Double Dames, malgré une seconde victoire de la paire Mme Campbell - Mlle Lenos, je note avec regret que Mme Campbell n'arrive pas à retrouver sa forme d'il y a deux ans.

Mlle Lenos, toujours sur la brèche, trois fois finaliste cette année, a joué des parties excellentes et sa balle coupée et ses volées ont contribué, pour une très grande part, à la victoire de l'équipe.

Toutes nos félicitations à l'Hon. Refferee-Greenwood qui organisa avec beaucoup de soin ces Championnats. Félicitons aussi Zerlendi qui perdit sa demie-finale de simple sans faire preuve de mauvaise humeur.

***

Un très grave problème se pose: celui des arbitres et des juges de touche. Malgré leur bonne foi et leur impartialité indiscutable, ceux qui officièrent durant la finale du Simple Hommes commirent plusieurs erreurs assez graves qui arrachèrent des Oh! d'étonnement.

A propos d'arbitrage, qu'il me soit permis de rappeler que l'arbitre est seul chargé de décider si une balle est dedans ou dehors et que le joueur n'a aucune voix au chapitre.

Dans son match avec Grandguillot, Campbell, mené par 40-30, ayant vu une balle de son adversaire toucher la ligne, refusa le Deuce qu'appelait l'arbitre et fit commencer le jeu suivant. Geste très chevaleresque, mais aussi très insultant pour le linesman et l'arbitre qui n'auraient jamais dû accepter qu'un joueur substitue sa décision à la leur.

***

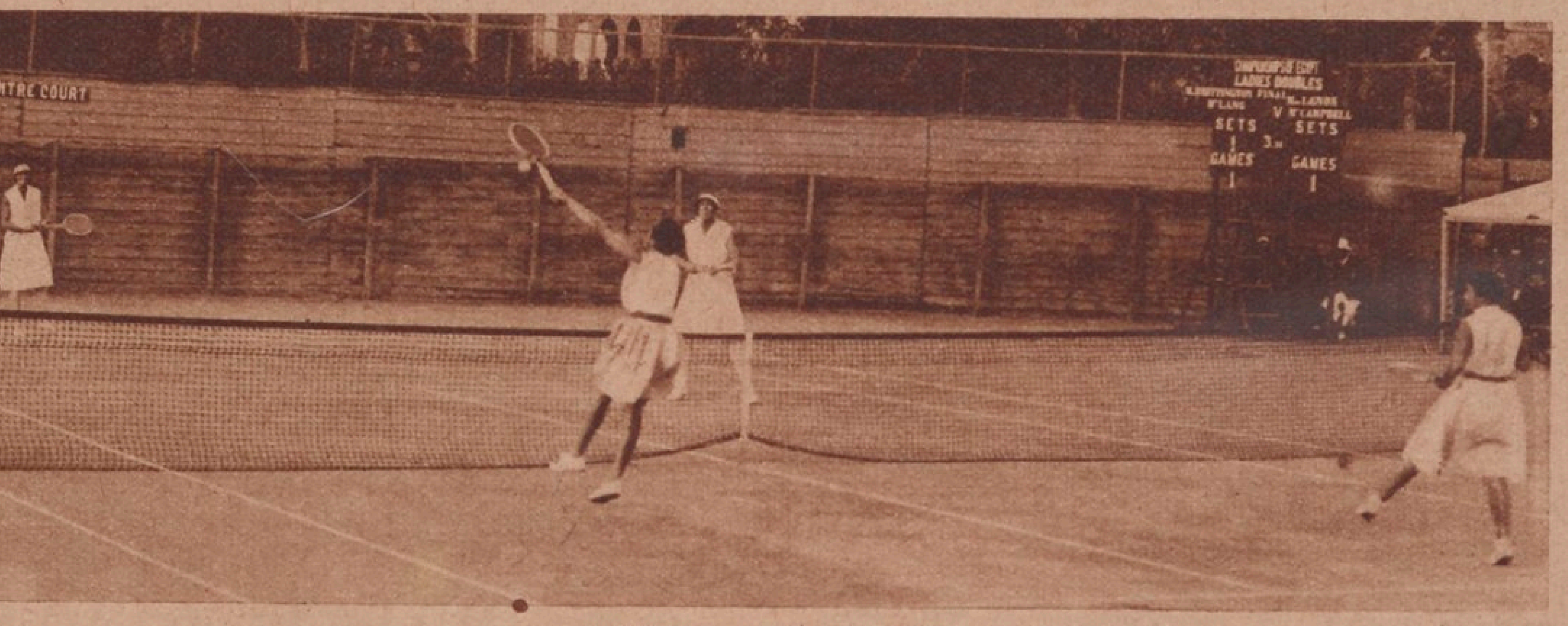
Le prochain tournoi de la saison tennistique se déroulera sur les Courts de l'Héliopolis Sporting Club, et comprendra parmi ses épreuves le championnat Mixte Double du Caire.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant de ce tournoi qui s'annonce comme très ouvert.

Mlle Cinq Cents.



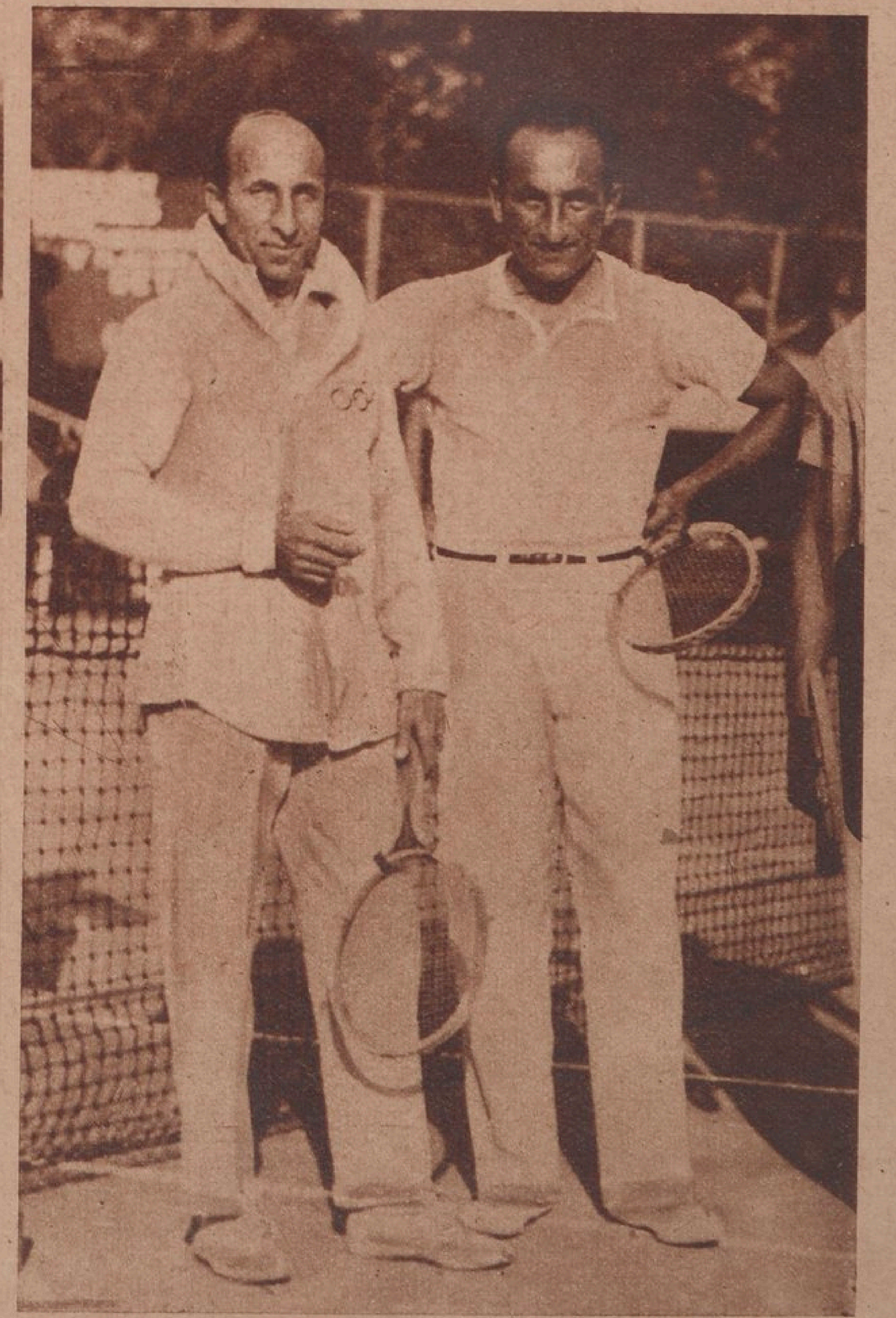
GARANGIOTIS
Champion Simples-Hommes



TOURNOI DU G. S. C.
Le Double Dames gagné par Mme CAMPBELL (exécutant un smash) et Mlle LENOS, au premier plan. Au fond: Mrs. WITTINGTON et Mme LANG.



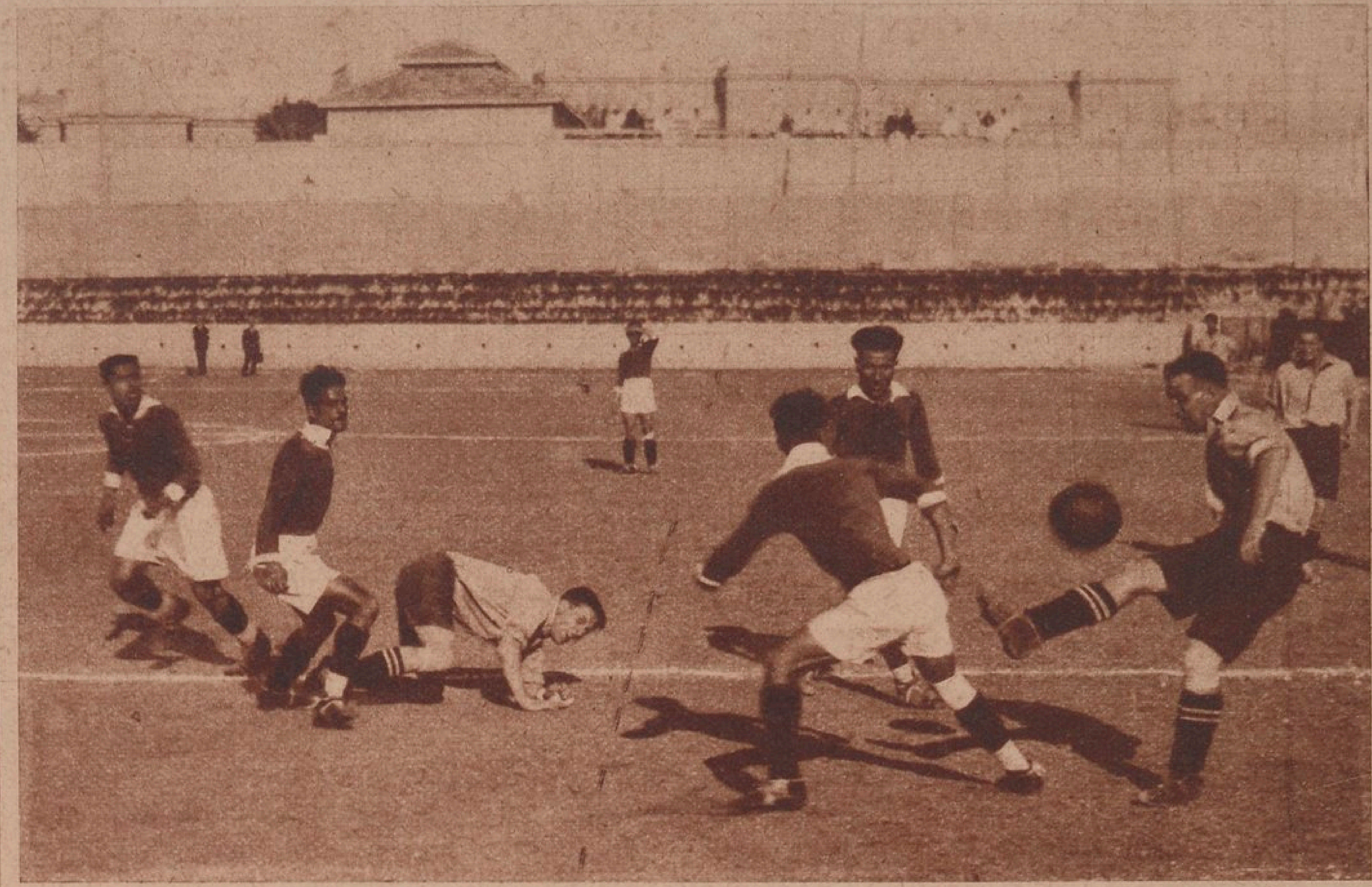




A gauche: Mlle LENOS et Mme CAMPBELL, Championnes Double Dames.
Ci-dessus: Mlle E. ALEXANDROFF et P. GRANDGUILLOT, Champions Double Mixte
A droite: ZERLENDI et WAHID, Champions Double-Hommes

La Semaine Sportive





FOOT-BALL.

L'UNION RECREATION BAT LA SELECTION R. A. F.

Deux photos de cette rencontre qui attira une nombreuse assistance au Stade de Chatby. Les Aviateurs mirent souvent la défense de l'U.R. à l'ouvrage comme on peut le voir.



Photo Zachary

FOOT-BALL.

LE N.S.C. BATTU POUR LA PREMIÈRE FOIS CETTE SAISON.

C'est à l'Equipe du King's Regt. que revient l'honneur d'avoir la première eu le dessus sur l'Equipe du National cette saison.



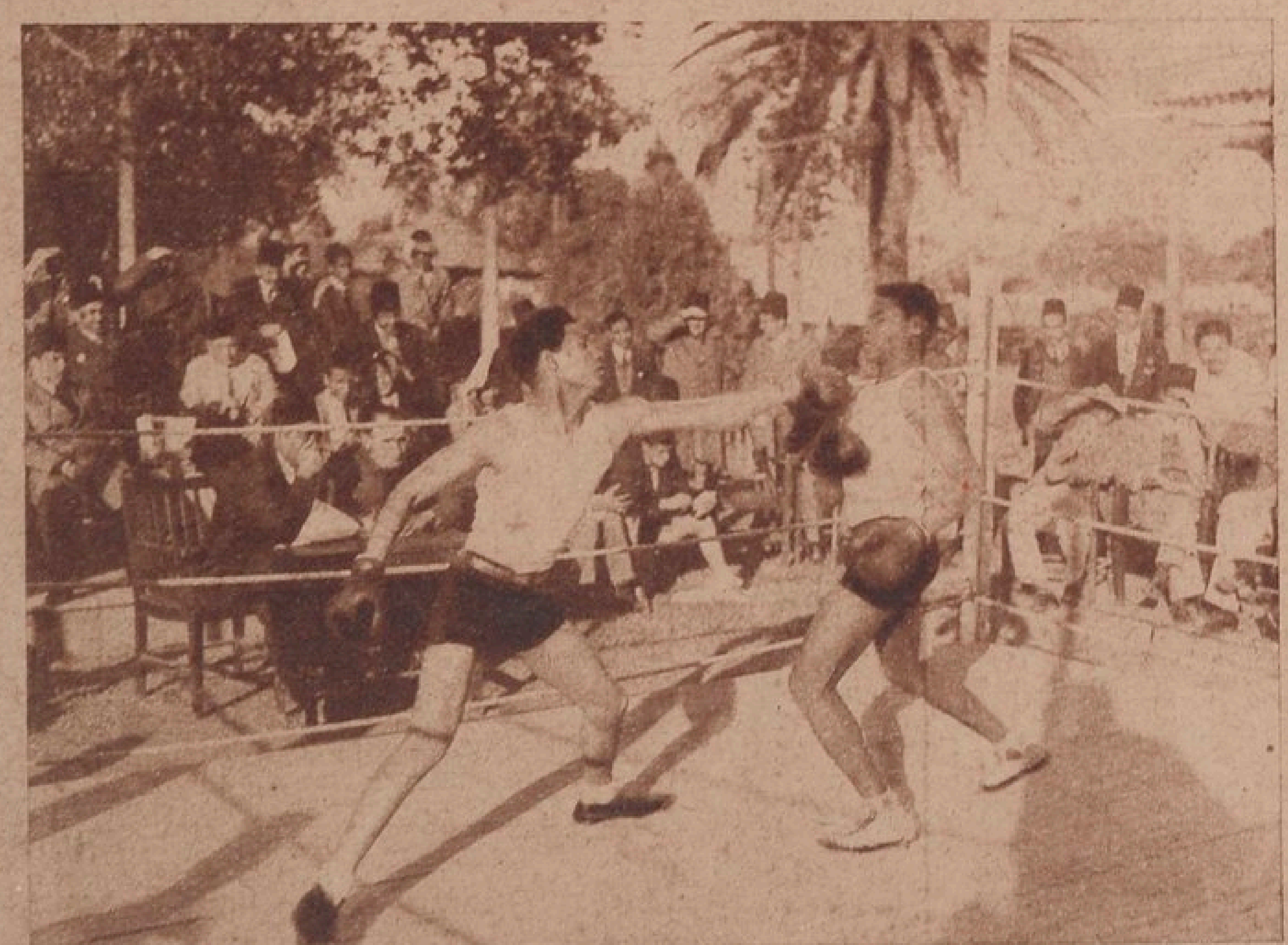
DES CHAMPIONS DE PATINAGE A CHAMONIX.

Mr et Mme Brunet, détenteurs du championnat du monde de Double sur patins, depuis 1926, sont en ce moment à Chamonix. Ils ont remporté cette année-ci, le championnat de France. Notre photo les représente pendant ce championnat.



AU PALAIS DE L'ELYSÉE ON TIRE AU SORT LES ADVERSAIRES QUI SE DISPUTERONT LA COUPE DAVIS.

Suivant la tradition, M. Gaston Doumergue présidera au tirage au sort qui fixera l'ordre des parties qui seront disputées, cette année, en vue de la Coupe Davis. Conformément au cérémonial habituel, le fameux trophée, exposé dans le grand salon de l'Elysée, contiendra les bulletins portant les noms des nations engagées. La grande compétition mondiale a réuni cette année trente engagements répartis en trois zones. Rappelons que la nation victorieuse de la compétition interzone aura l'honneur de s'attaquer à l'équipe de France, détentrice de la Coupe. Notre photo représente M. Doumergue exécutant le geste traditionnel.

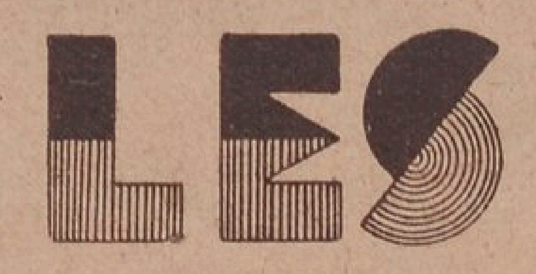
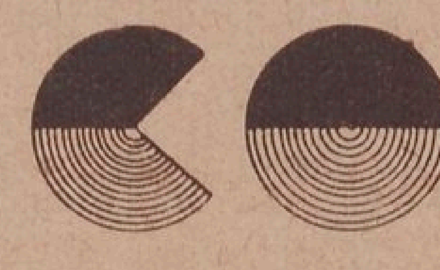
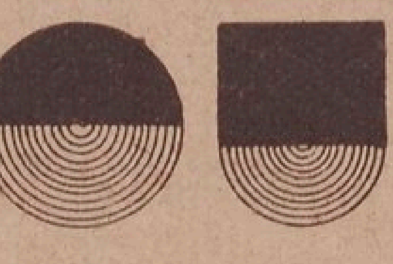
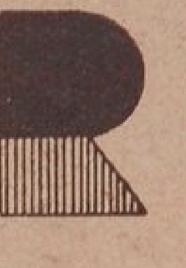
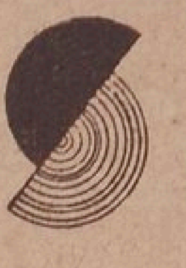
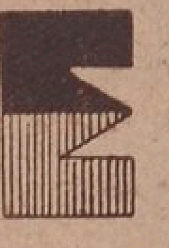
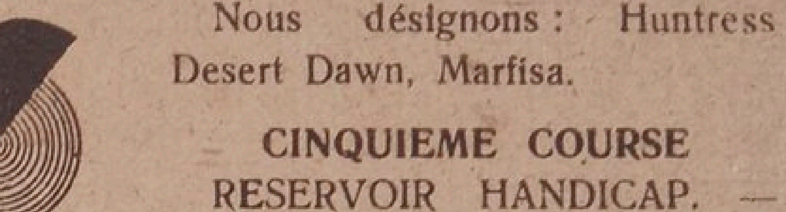


BOXE.

LES CHAMPIONNATS SCOLAIRES D'EGYPTE.

Disputés sur le Ring du N.S.C. à Guézireh, ces Championnats ont donné lieu à de très bons combats. -- Nos deux photos montrent que la Boxe à distance avec emploi du direct du gauche était pratiquée en général.





Programme du Samedi 21 Février Courses à Ghézireh

PREMIERE COURSE

BEGINNERS STAKES. — Div. I. — Pour poneys arabes qui n'ont jamais gagné. — Poids pour âge. Distance 4 1/2 furlongs. — Prix L. E. 80.

El Khalawi (6) . Daoud 8 12
Gabr el Dar (3). . Lister 8 12
Sunlight (9) . Robertson 8 11
Hagem (4) . . Garcia 8 9
El Antar (2) . . Allemand 8 9
Ibn Hadi (1) . . Sharpe 8 5
Belta (8) . . . P.D. 8 0
Nawi (7). . . .Lepinte 8 0
Fahmi (5) . . . Barnes 7 11

Nous désignons: Gabr el Dar, Fahmi, Nawi.

DEUXIEME COURSE

BEGINNERS STAKES. — Div. Pour poneys arabes qui n'ont jamais gagné — Poids pour âge — Distance 4 1/2 furlongs. — Prix L. E. 80

Lancia (8) . . . Lister 8 12
Sarraf (3) . . . Gibson 8 11
Tiffah (1) . . Rochetti 8 6
Sunny Jim (7) . . P. D. 8 6
Tawaf (6) . . . March 8 0
Mignapouf (4) . Maiden 7 11
Nero (9) . . . Barner 7 8
Bairakdar (2) . . Garcia 7 6
Guindia (5) . Robertson 7 0

Nous désignons : Mignapouf, Bairakdar, Sarraf.

TROISIEME COURSE

THE McCALMONT CUP. — Pour chevaux arabes — Distance 1 1/2 miles. — Prix L.E. 100.

Bareed (2) 11 8
Bayram (6) 11 8
Gridon (10) 11 5
Imbattable (4) . . . 11 3
Goha (5). 11 1
Ibn Bahr (8). . . . 11 0
Ghayour (1) 10 10
Jingizhan (7). . . . 10 10
Montjoie (11) . . . 10 7
Mahan (3) 10 5
Sunlight (9) 10 5

Nous désignons : Gridon, Imbattable, Bayram.

QUATRIEME COURSE

THE JUBILEE STAKES.—Pour poneys arabes de 1ère classe. — Distance 1 mile 1 furlong. —Prix L.E. 300.

Mashaan (15) . . Barnes 9 0
Criterion (8) . . .Lister 8 10
Ibn el Shol (3) . . P.D. 8 10
Fairhat (12) . . Maiden 8 7
Faisir (13). . Allemand 8 6
Metaab (4) . . . P.D. 8 5
Audax (7). . . Deforge 8 4
Azhar (5) . . . Garcia 8 4
Eclair (9) . . . Rochetti 8 4
Arnous (11) . . . . X 8 4
Nuage II (16). . Sharpe 8 1
Shahraban (12) . .Marsh 7 13
Bedawi II (10) . Gibson 7 12
Ginger (14) . . .Baxter 7 12
Fares Agib (1) . .Vatard 7 10
Habib (17) . . Lepinte 7 7
For (6) . . . .Jekells 7 0

Nous désignons : Audax, Bedawi, Criterion.

CINQUIEME COURSE

THE SAHARA STAKES.—Pour chevaux arabes de 3ème classe. — Poids pour âge. — Distance 6 furlongs. — Prix L.E. 100.

Gossoon (7) . . Barnes 9 7
Naadir (6). . . .P.D. 9 7
Ghalib (4). . . Gibson 9 7
Taher II (9) . . . Lister 9 3
Ibn el Barr (2) .Allemand 9 1
Amaal (5). . . Sharpe 9 1
Icaros (10) . . Rochetti 9 1
Sprite (1) . . . Maiden 8 11
Nasheet (8) . . Deforge 8 11
Deep Night . . . Vatard 8 11
Nazir (11). . . .Garcia 8 11

Nous désignons: Icaros, Amaal, Nasheet.

SIXIEME COURSE

THE NAFISHA STAKES. — Pour poneys arabes de 3me Classe. — Distance 4 1/2 furlongs — Poids pour âge — Prix L.E. 100.

Naadir (8) . . . Barnes 9 7
Cristal (12) . . . Gibson 9 1
Sandown (9) . . . P.D 9 1
Irak (1) . . . Lepinte 9 1
Ibn Hindi (13). . Baxter 9 1
Radif (11) . . . Sharpe 9 1
Ghandour (16). . Vatard 8 12
Deep Night (2) . . P.D. 8 12
Caporal (10) . Allemand 8 12
Dabhan (4) . . .Marsh 8 12
Mon Gosse (6) . Rochetti 8 9
Shorty (3). . . . P. D. 8 10
Merci (5). . . . Deforge 8 6
Mosoun (7) . . . . X 8 0
Baher (14) . . . Lister 8 0
Sakhr (15) . . . Garcia 7 2

Nous désignons : Sakhr, Radif, Mon Gosse.

SEPTIEME COURSE

THE KANTARA HANDICAP— Pour poneys arabes de 3me Classe. Distance 7 furlongs. — Prix L.E. 120.

Fatih . . . . Pas qualifié
Little John (6) . Gibson 9 0
Tric Trac (3). . Allemand 8 13
Pyrrhus (4) . . . Lister 8 9
Makir (5) . . . . X 8 6
Samani (2) . . Rochetti 8 5
Akbar (7) . . . P. D. 8 3
Kiki (8). . . . Sharpe 8 3
Solek (9) . . . Garcia 8 2
Reim (1). . . . Barnes 7 13

Nous désignons : Kiki, Akbar, Solek.

Programme du Dimanche 22 Février. Courses à Héliopolis

PREMIERE COURSE

SAHARA STAKES. — Pour chevaux arabes qui n'ont pas encore gagné. — Poids pour âge.— Distance 6 furlongs. — Prix L.E. 80.

Hafez (8) . . . Maiden 9 1
Nectar (11) . . . P.D. 9 1
Abu Baswa (6) . . Barnes 9 2
Mesmoua (2). . . Daoud 8 12
Springfield (7) . Stefano 8 11
Good Luck (9) . . Garcia 8 11
As D'Atout (1) . Sharpe 8 11
Voltaire (10). . . Sharpe 8 11
Gawab (12) . . Soliman 8 11
Nazim (13) . . Jeckells 8 11
Kryphos (15) . . Rochetti 8 11
El Khalawi (3) . . P.D. 8 11
Munaggab (14) . . P.D. 8 11
Fanous (4) . . . Gibson 8 11
Herald (5) . . . Vatard 8 11

Nous désignons : Mesmoua, Kryphos, As D'Atout.

DEUXIEME COURSE

CHATBY STAKES.— Div. A.— Pour poneys arabes de 3e Class.— Poids pour âge et taille réduit de 7 lbs. avec pénalités. — Distance 1 mile. — Prix L.E. 100.

Sadian (3) . . . Lister 8 12
Zebeini (5) . . . Garcia 8 10
Hingerir (2) . . . P. D. 8 8
Maizar (9) . . . Rochetti 8 7
Ruy Blas (1) . . Allemand 8 6
Desert Sun (6) . Maiden 8 6
Bel Incannu (7) . Maiden 8 6
Wadhan (10). . Stefano 8 2
Ghannour (4). . Vatard 8 2
Katim El Sir (8) . . X 7 10

Nous désignons: Desert Sun, Katim el Sirr, Ghandour.

TROISIEME COURSE

CHATBY STAKES. — Div. B. — Pour poneys arabes de 3me Classe. — Poids opur âge et taille réduit de 7 lbs. avec pénalités. — Distance 1 mile. Prix L.E. 100.

Ghalib (5) . . Gibson 8 0
Waterloo (2). . .Garcia 8 10
L'inconnu (9) . .Maiden 8 9
Haban (8). . . . P.D. 8 6
Noufel (10). . . P. D. 8 2
Caprice Noir (6) .Stefano 8 2
Ward II (11) . . Sharpe 8 2
Zaraf (3) . . . Lister 8 1
Shorty (4) . . Deforge 8 0
El Hauran (1). . Jeckells 7 13
Nuri (7) . . . Barnes 7 10

Nous désignons: L'Inconnu, Haban, Ghalib.

QUATRIEME COURSE

BEHERA HANDICAP. — Pour countrybreds de Classe II A. et II B. Div. B. — Distance 1 mile. — Prix L. E. 120.

Florence (2) . . . P. D. 9 7
Desert King (6) . Barnes 9 0
Guelior (7) . Part. dout. 9 0
Desert Love (3) . Lister 8 9
Marfisa (4) . . Gibson 8 6
Huntress (1) . Part. dout. 7 10
Rose Pattern (5) .Lepinte 7 7
Desert Dawn (8) . Garcia 7 5

Nous désignons : Huntress Desert Dawn, Marfisa.

CINQUIEME COURSE

RESERVOIR HANDICAP. — Pour chevaux de pur sang anglais de Classe I, Div. II. — Distance 7 furlongs. — Prix L.E. 150.

Spring Zephyr (12) . Lister 9 7
Caviare (3) . . . Marsh 9 0
Mountain Peak (7) . P.D. 8 11
Le Résolu (5) . Allemand 8 8
Shrovina (9). . . Marsh 8 8
Fourth Dimen. (1). Lister 8 0
Nigger Girl (2) . Gibson 8 0
Heaven Sent (8) . P.D. 7 12
Roquefavour (14) . P.D. 7 5
Sea Rover (10). .Lepinte 7 4
Ornate (13). . Robertson 7 0
Sea Queen (6). . Lepinte 7 0
Some Lady. . Robertson 7 0
Valley Forge (4) . Jeckells 7 0

Nous désignons : Spring Zephyr, Caviare, Shrovina.

SIXIEME COURSE

FAYOUM HANDICAP — Pour chevaux arabes de 2ème Classe.— Distance 1 mile — Prix L.E. 150

Mashkour (6) . . Gibson 9 0
El Tamri (5) . . Stefano 8 11
Zaher (11) . . . Deforge 8 11
Caracalla II (7) . Allemand 8 9
Gridon (9) . . . P.D. 8 9
The Quaker (4). . Barnes 0 4
Abanos (8) . . . Garcia 7 13
Bezhad (3) . . . Lister 7 11
Tristan (2) . . . Vatard 7 9
Dawass (12). . Jeckells 7 4
Shawki (10) . . . P.D. 7 4
Samarkand (1) . Robertson 7 3
Mansour (13) . Lepinte 7 1

Nous désignons : Mashkour, Bezhad, Mansour.

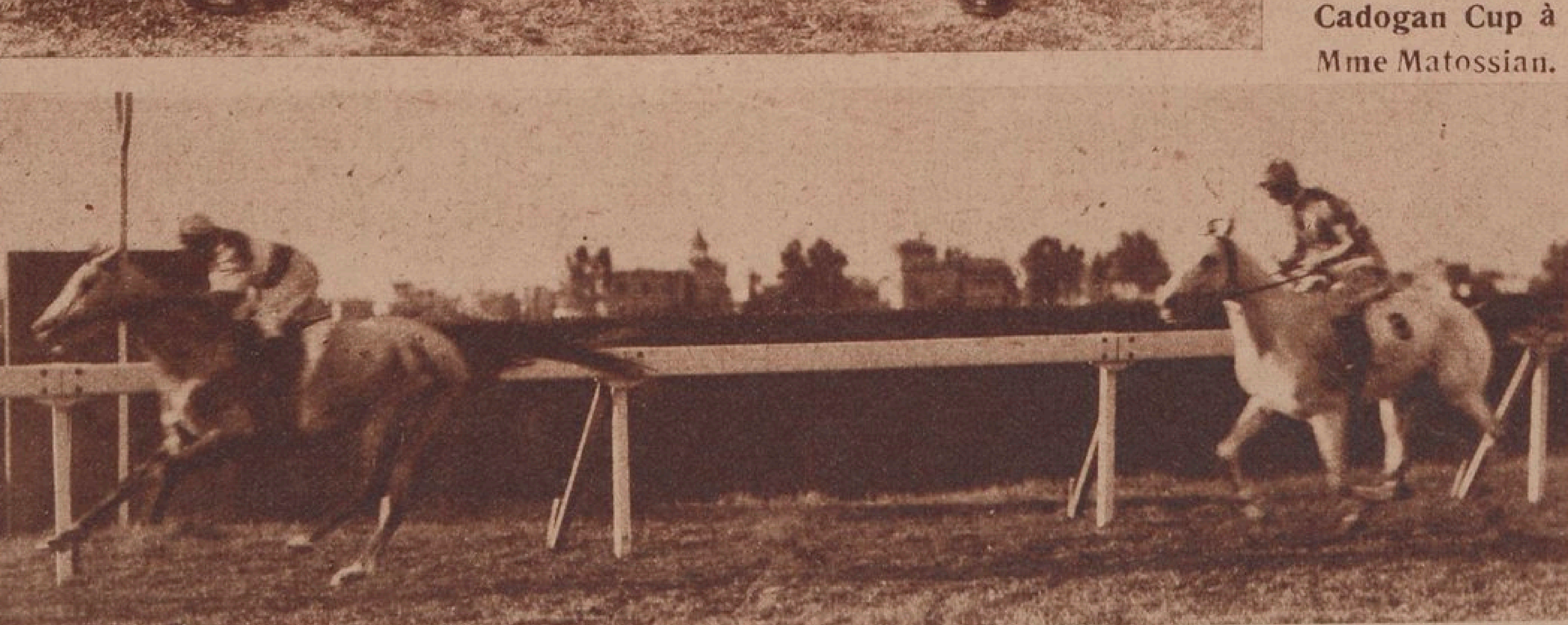
SEPTIEME COURSE

SUNDAY HANDICAP — Pour chevaux de 2me. classe. — Distance 1 mile 1 furlong — Prix L.E. 150.

Kashkoul (10) . .Daoud 9 0
Abu Agag (8) . . Garcia 8 1
Safwan (2) . . . P.D. 8 1
Askar (7). . . .Barnes 8 0
Fatih (5) . . . . P.D. 8 7
For (11) . . . Jeckells 8 0
Little John (3) . Gibson 8 0
Gaflan (6) . . Robertson 7 10
Yazur (4). . . Rochetti 7 10
Tayar el Nil (1). . P.D. 7 8
Nassar (13) . . Lepinte 7 7
Samani (12). . . Vatard 7 5
Akbar (9) . . . P.D. 7 3

Nous désignons : Abou Agag, Nassar, Little John.

A gauche : Sir Percy Loraine, aux courses. Au-dessus : Novera, le gagnant de la Cadogan Cup. A droite: la remise de la Cadogan Cup à Mme Matossian.



La victoire facile de Nowera.

Photos Zachary



IMAGES ACTUALITES



S. M. LE ROI FOUAD A LA MOSQUÉE D'AMROU.

L'autre vendredi, S.M. le Roi Fouad 1er s'est rendu à la Mosquée d'Amrou afin d'y faire la prière du dernier vendredi de Ramadan. Il y fut reçu par LL. EE. les Ministres. -- Notre photographe qui attendait la sortie du Souverain fut assez heureux pour prendre cet amusant instantané, au moment où un valet remet au Roi ses chaussures. Sa Majesté et le Président du Conseil qui l'accompagnait paraissent amusés de voir l'objectif devant eux à un moment assez intime.

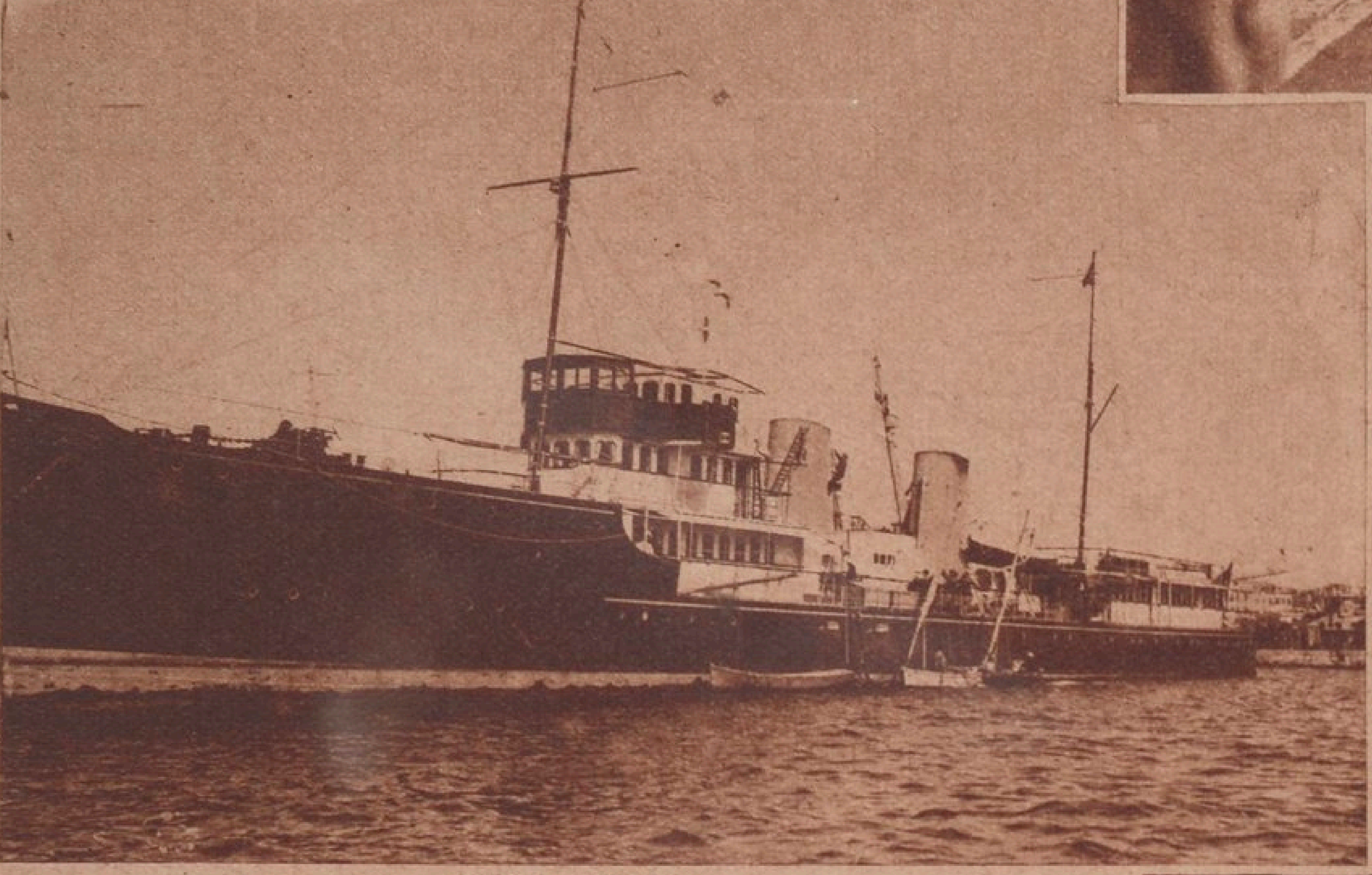




Photo Zachara.

NOS HOTES.

Après avoir quitté leur magnifique yacht à Alexandrie, (ci-dessus) le Duc et la Duchesse de Westminster sont arrivés au Caire. Mais ils ne sont pas restés longtemps ici. Accompagnés de leur suite, dont le Capitaine et Mrs. Compton, le Duc et la Duchesse se sont embarqués à bord du " Fostat " afin de se rendre en Haute-Egypte où ils excursionneront pendant trois semaines. Le Duc de Westminster, qui porte un des plus beaux noms d'Angleterre, est si riche qu'on prétend qu'il ne connaît pas le chiffre exact de sa fortune.

ESSAIS AÉRIENS.

On espère que bientôt le ciel égyptien sera sillonné d'avions assurant des services réguliers entre Alexandrie, le Caire, Assiout, Louqsor, Assouan et même Khartoum. Des essais sont actuellement tentés par avions et hydravions et l'on voit l'un d'eux au moment où il vient d'amérir à Louqsor.



L'AMBA KYRILLOS AU CAIRE.

L'Amba Kyrillos, évêque d'Abyssinie, est arrivé le 15 crt. au Caire, via Port-Saïd. Il fut reçu dans cette dernière ville par le Gouverneur du Canal et les notabilités coptes.

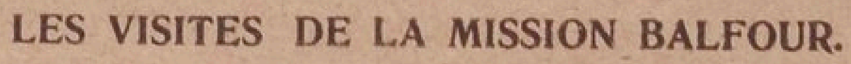




Photo Riad Chehata

LES VISITES DE LA MISSION BALFOUR.

La Mission Balfour est en train de poursuivre ses études économiques au Caire. Elle a visité, ces jours-ci, les banques de la capitale dont la Banque Misr où fut prise notre photo. Au centre : Midhat Pacha Yéghen, administrateur délégué de la Banque. A sa droite, Sir Arthur Balfour et Talaat bey Harb, directeur de la Banque. A sa gauche, Sir Edward Crow et M. Gillet. Derrière eux, Joseph Aslan Pacha Cattaui.

CONCOURS INTERNATIONAL "KODAK"

COUPON DE PARTICIPATION

Envoyez ce coupon avec vos photos au Bureau du Concours, KODAK HOUSE, 20 Rue Maghraby, Le Caire. Prière de n'inscrire votre nom ni au recto ni au verso d'une photo. Il est très important de conserver les négatifs des photos envoyées.

Nom ....

Adresse complète : ....

Marque de l'appareil ....

Marque du film ....

Nombre de photos envoyées ....

3 GRANDS CONCOURS TOKALON 3

250 L. Eg. DE PRIMES

- 6 Phonos portatifs de luxe marque "Odéon".
- 102 Disques "Odéon".
- 78 Pendulettes Artistiques.
- 24 Montres-bracelet pour Dames avec écrin.
- 504 Séries de 16 photos des plus célèbres artistes de Hollywood format 17/25.
- 150 Statuettes, Buste de feu S. E Zaghloul Pacha.
- 60 Primes en divers produits Tokalon
- 54 Séries de 8 photos des plus célèbres artistes de Hollywood format 17/25.
- 450 Séries de 4 photos des plus célèbres artistes de Hollywood format 17/25.

soit au total 1428 lots gagnants.

CONDITIONS DU SECOND CONCOURS

1o). Remplacer par des lettres les points de la phrase suivante :

L. P..d.e T..a..n e.b..l.t

2o). Remplir le bon ci-bas et l'adresser au Secrétaire de la revue Images, Kasr el Doubara P.O. Caire, accompagné du carton découpé représentant le Pierrot de la boîte de Poudre Pétalia de Tokalon.

Le second concours sera clôturé le 28 Février à midi. Les réponses qui parviendront à "IMAGES" après cette date seront écartées.

Les primes seront distribuées entre les personnes qui auront rempli toutes les conditions du concours.

Second Concours TOKALON

Monsieur le Secrétaire de la revue "Images".
Kasr el Doubara P.O. — LE CAIRE.

Solution : ....

(écrire lisiblement)

(Ci-joint le carton découpé représentant le Pierrot de la boîte de Poudre Pétalia de TOKALON).

Nom : .... Signature :

Adresse : ....

Ville : ....

LETTRE A MA FILLEULE



HABLEURS, blagueurs, menteurs, égoïstes, vilains, sensuels, pratiques, terre à terre, sans cœur, sans conscience, gourmands, coléreux, hypocrites... voilà quelques-uns des termes que tu m'as jetés à la tête, l'autre hier. Oh ! je sais bien qu'ils ne m'étaient pas personnellement destinés. Ils s'adressaient, par-dessus mes épaules, au sexe que je représente, assez bien d'ailleurs, modestie à part.

Ton dernier flirt, qui me plaisait peu, tu le sais bien, a dû te jouer un tour pendable. Mais les provocateurs s'éclipsent toujours quand on est sur le point de les punir ; et c'est moi qui ai recueilli l'averse avec un sang-froid auquel il me plaît de rendre hommage.

Quand je suis entré dans ton boudoir, tu m'as lancé un regard qui passait difficilement à travers un nuage, des nuages, une pluie de larmes. Un orage. Un confortable fauteuil s'offrait à moi. Je m'installai, je pris un livre.

— Tous, tous les mêmes... Il me voit pleurer, je suis à bout et il n'esquisse pas un geste pour me venir en aide. Il est comme les autres. Parrain, je vous déteste. Allez-vous-en. Non, restez.. Je ne sais plus. Pourquoi ne dites-vous rien ? Non. Je ne veux pas vous entendre. Taisez-vous. Passez-moi mon mouchoir. Pas celui-là... le grand (le grand !) Et ma boîte à poudre. Ah ! comme je suis malheureuse... Quand vous aurez fini de me regarder ? Vous me prenez pour une toile du Salon des Amis de l'Art ?

— Ma chérie....

— Je ne suis pas votre chérie. Je ne suis la chérie de personne. Qu'on me laisse en paix. Je vais prendre le voile. J'en ai assez du monde et des hommes. Oui, des hommes surtout. Comme ils sont laids ! Je les déteste tous, vous avez compris. Quelle vie ! mon Dieu ! Je n'en puis plus.

— Chérie, c'est donc si grave ?

— Comment si c'est grave ? Me manquer de parole ? Aller prendre le thé avec Jeanne alors qu'il devait venir me chercher pour aller à l'exposition ? Ah ! mais il ne l'emportera pas en paradis. Ah ! mais il le paiera. Ah !

Ici, nouveau déluge.

Puis, quand tu n'eus plus de larmes, tu recommenças :

— Hâbleurs, blagueurs, menteurs... etc. etc... en respectant l'ordre premier, comme si tu avais appris par cœur la série de ces épithètes.

Pourquoi toute cette litanie ? A cause d'un vulgaire lapin !

Les hommes, ma chérie, je les connais, puisque je me connais. Ne me prends pas pour un individu prétentieux. Une somme importante d'observations crée l'expérience et celle-ci permet de s'examiner profondément et de se critiquer, de se complimenter, suivant les circonstances. Parce que ton flirt, le dernier en date, qui sera remplacé demain, t'a manqué de parole, le genre masculin a passé de mauvais moments. Heureusement qu'il en a vu d'autres...

Un certain nombre de défauts nous accable. Voilà qui est certain. Mais serions-nous agréables, sans défauts ? Les hommes parfaits, tu déclares toi-même qu'ils sont odieux. Tout comme les femmes parfaites qui rappellent, à s'y méprendre, les poupées qui piaillent papa et maman en ouvrant et fermant les yeux en mesure.

Et toi, ma chérie, es-tu parfaite ? Ton flirt n'est pas venu à un rendez-vous. Soit. Mais toi, combien de fois lui as-tu manqué de parole ?

Il a menti ? As-tu toujours dit la vérité ? Non, bien entendu, mais tu déclares naïvement que le mensonge chez toi et chez lui, ça n'est pas du tout la même chose !

Parbleu !

C'est surtout par le mensonge que diffèrent l'homme et la femme. Celle-ci ment d'abord et réfléchit ensuite. Elle ment comme elle mange, comme elle aime, surtout : spontanément. Puis, une fois le mensonge hors de ses lèvres, elle se met à réfléchir aux conséquences qu'il pourra créer. Parfois, ces conséquences sont terribles. Alors, la femme tremble, pleure, s'évanouit... et recommence à mentir, à la première occasion, toujours avec autant de spontanéité.

Chez l'homme, l'évolution du mensonge est différente.

D'abord, il réfléchit. Mentirai-je ou ne mentirai-je pas ? Que pourra me rapporter un mensonge ? comme avantages ? comme inconvénients ? Une fois le bilan établi, l'homme ment ou dit la vérité.

— Quelle horreur !

C'est toi qui pousse cette exclamation, bien entendu. Quelle horreur ? Soit. Mais on ne peut transformer la nature première, le type standard des individus. Depuis Caïn, nous sommes tous les mêmes !

Chez nous : calcul. Chez vous : spontanéité, manque de réflexion, dans le mensonge comme dans tous les autres actes de la vie. La voilà cette différence caractéristique qu'on s'entête à chercher bien loin lorsqu'elle se trouve à portée de main.

Notre esprit inquisiteur, équilibré fait votre malheur. La source de nos déboires se trouve dans votre manque de réflexion. Vous enverriez un homme à l'échafaud en souriant, sans vous en rendre compte, quitte à verser, par la suite, une fois que l'homme sera décapité, quelques torrents d'inutiles larmes.

Le flirt à qui, demain, tu poseras un lapin, s'écriera en voyant entrer sa marraine dans son studio :

— Volages, sans cœur, sans cerveau, méchantes, odieuses, futiles, coquettes, mauvaises, menteuses, etc., etc...

Je ne connais pas mon vocabulaire aussi bien que tu es en possession du tien. Mon éducation a été quelque peu négligée. Il ne faut pas m'en vouloir.

Tu désirerais ne plus souffrir à cause des hommes, m'as-tu déclaré. Pourquoi ? seules les grandes souffrances permettent d'apprécier les grandes joies. Pour ne plus sentir ton cœur qui se serre, il faudrait perdre ta spontanéité. Devenir pareille à un homme, à moi ! Accepterais-tu cette vulgaire assimilation ? Je ne le pense pas.

J'en connais des femmes qui, à part la jupe et quelques petites choses qui ont évidemment leur importance, ont perdu toute ressemblance d'avec le sexe que tu incarnes si agréablement ! Elles ont pris nos défauts, en totalité, et tâchent de copier nos qualités, en vain. Elles sont affreuses, physiquement, moralement. Je les fuis comme j'évite la grippe.

Ma chérie, souffre, mais demeure femme. Ce sont, en grande partie, tes défauts qui tissent le charme qui se dégage de ta personnalité. N'abandonne pas cette spontanéité dont il est question dans cette lettre. Seulement, ne sois pas trop confiante envers ceux qui t'adressent des compliments. Pas trop de confiance. Telle doit être le mot d'ordre des femmes dans leur attitude envers nous. Envers nous, cela signifie envers les autres hommes. Tu sais pertinemment qu'on peut avoir confiance en moi. Les autres sont maladroits et profiteurs. Mais moi.....

Parrain Jacques



UN PEU D'HUMOUR

Le français tel qu'on le parle.

Un créancier vient réclamer son argent à M. Prodigue.

Celui-ci le reçoit très poliment et tâche de faire dévier la conversation par des amabilités.

— Enchanté de vous voir, laissez-mo. vous faire les honneurs de ma maison. Venez donc, je vous prie, par ici. Vous voyez, là-bas dans le jardin, cet enfant : c'est mon petit Toto ! Et cet automobile devant la porte : c'est ma petite auto !

Le créancier (tirant ses notes) : — Très bien ! Mais, à mon tour, permettez que je vous présente mes petits totaux !

***

Mark Twain journaliste.

L'humoriste américain Mark Twain, à ses débuts, s'était vu confier la petite correspondance d'un journal de province. Or, un jour, il reçut une lettre d'un jeune écrivain qui demandait si le fait de manger du poisson produisait du phosphore dans le corps humain et, par là, stimulait l'activité cérébrale.

« C'est certain, répondit Mark Twain de sa bonne plume; mais, à en juger d'après les échantillons de style que je possède de vous, il faudrait que vous mangiez au moins une baleine... »

***

Un animal unique

Le maître qui veut aborder l'étude de kangourou pose la question suivante à ses élèves: — Il y a un animal qui ne marche pas comme les autres, mais tourre les jambes en dehors et fait des sauts comiques. Quel est son nom ?

Les écoliers répondent en cheur: — Charlie Chaplin !

***

Logique enfantine.

— Si tu continues à être méchante, Jeannette, je t'échangerai contre une enfant bien gentille.

— Ça, mamma, tu ne le pourrais jamais!

— Pourquoi donc ?

— Parce que tu ne trouverais personne qui veuille échanger une gentille fillette contre une méchante !

Comment Pourrai-je M'embellir...



La première et la plus importante condition de la beauté est un teint jeune, clair, ravissant, exempt de tares comme un vilain nez brillant, une peau grasse, des points noirs et des pores dilatés.

Femmes de la plus haute Société, actrices, étoiles de cinéma, la beauté est pour elles de rigueur, leur prestige et leur succès l'exigent. Grâce à la poudre TOKALON un nez brillant est supprimé instantanément, et toute trace graisseuse immédiatement abolie. Elle pare le teint d'une fraîcheur indicible et de l'attrait de jeunesse que les hommes adorent. N'attendez pas un jour de plus pour essayer cette poudre de riz, entièrement *différente*. Protégez votre peau, embellissez votre teint, paraissez plus jeune, employez la poudre TOKALON. Elle est pure. Elle est peu coûteuse. Le succès vous est garanti.

Pour échantillon écrire à :
Mr. J. M. BEINISCH
23, Rue Sheikh Aboul Sebaa, Le Caire
(Joindre P.T. 1 en Timbres-Poste.)

LA FEMME MODERNE

"Toutes les imperfections que nous reprochons aux femmes ne font pas autant de mal qu'un seul de nos défauts; et encore, nous en sommes la cause par notre despotisme, notre injustice et notre amour-propre."

Le prince de Ligne.



JE n'aime pas les gens qui généralisent; l'écrivain anglais A. Corbett Smith met toutes les femmes dans le même panier; pour lui, elles sont toutes plus cruelles que les hommes et il donne en exemple les cruautés raffinées et intenses des femmes dans l'histoire des civilisations. Quel bon apôtre! Il nous parle d'un joli monstre Mlle de la Meure, mais il ne dit mot de Florence Nightingale, la femme admirable et héroïque qui forma la première phalange féminine sur les champs de bataille de la Crimée, ni de Sainte Geneviève sauvant Paris du fléau d'Attila par sa pureté et sa bonté; nous pouvons bien remonter jusqu'à la patronne de Paris puisque l'auteur fouille l'antiquité pour donner de virulents exemples de sa thèse.

Naturellement la civilisation d'une époque influe sur le moral et les mœurs; les grands cataclysmes sociaux font remonter à la surface toutes les passions mauvaises et la cruauté latente dans les bas-fonds des peuples. Mais si on peut citer bien des cas où les femmes se sont montrées férocement cruelles comme celles de la Russie rouge, les reines comme Marie Tudor la sanglante, ou Frédégonde ambitieuse criminelle, que d'actes de dévouement, de sacrifice, de bonté n'ont jamais été mentionnés parce que ces nobles vertus sont modestes; il faut être une reine comme Elisabeth de Hongrie pour que l'histoire fasse mention d'une existence toute de bonté et de pitié pour les malheureux.

Sans aller bien loin, peut-on passer sous silence l'immense phalange de nos saintes femmes, les religieuses, petites sœurs des Pauvres, sœurs de la Miséricorde, sœurs de Charité, toujours les premières à secourir les pestiférés, les blessés sous la mitraille, à arracher aux peuples barbares les petites victimes innocentes qu'elles élèvent à l'ombre de leurs voiles blancs?

Nous pourrions citer bien d'autres cas où les femmes se sont montrées si grandes dans le dévouement et le sacrifice qu'elles compensent amplement la dureté de cœur des femmes dont la puissance illimitée, ou les mœurs de leur époque, ont complètement dénaturé le caractère.

Quant à ce professeur de Boston, Albert J. Howard, la sécheresse de son pays a certainement dû lui racornir le cerveau! Il nous fait un tableau de la fillette dans la famille qui ne peut provenir que d'une victime de la prohibition. Nous savons toutes que les sœurs ont pour leurs frères une affection subconsciemment maternelle; d'innombrables sœurs ont tout sacrifié dans leur vie pour que leur frère puisse dignement représenter la famille, et les femmes dont nous parle ce docte moralisateur, dont la "cruauté prend une tournure sadique", sont condamnées à l'avance à la douche où à la peine capitale. C'est ce que nous pouvons leur souhaiter de mieux.

Gisèle de Ravenel

les conseils de Tante Mireille

NIÈCE "Tilda", un épiderme aussi sec que le vôtre devrait être massé tous les soirs, très doucement et en remontant du menton vers le front, avec un peu d'huile de salade très pure. Laissez poser un quart d'heure puis enlevez tout le superflu de l'huile avec des tampons de coton. C'est le vent froid de l'hiver qui ride le visage; éviter de sortir immédiatement après avoir lavé le visage. Nettoyez-le avec du cold-cream en rentrant et surtout ne pas le laver à l'eau plus d'une fois par jour.

— Ma chère nièce "Cheveux d'or", si vous lisiez attentivement mes conseils vous verriez que je dis toujours qu'une peau grasse ne peut pas se traiter de la même manière que les peaux sèches. Dès que la saison en sera venue, lavez-vous le visage avec du suc de concombres frais.

— Pourquoi pas? Il est tout naturel, nièce "Ménagère" de vous donner des conseils de cuisine, surtout pour le Carême; 1. une bonne pâte à frire: délayer de la farine avec du vinaigre, du lait et un peu de sel. On roule dans cette pâte les petits poissons et on obtient une friture délicieuse, en veillant à ce que la friture soit fumante. 2. les harengs saurs sont une nourriture saine; en choisir de beaux, les ouvrir par le dos et ôter la tête, la queue et les arrêtes. Tremper les harengs dans du beurre (en carême) ou de la graisse fondue et tiède; paner les harengs des deux côtés, rentremper dans le beurre ou la graisse et repaner avec des fines herbes hachées dans la panure. Faire griller sur un gril bien chaud et servir, très largement arrosé d'huile ou du beurre fondu au choix. Plat exquis et économique tout en étant très nourrissant.

— Ma chère nièce "Ma To" si votre maman a de si beaux cheveux blancs dites-lui qu'ils se nettoient admirablement avec de la farine; on les en frotte bien, ainsi que le cuir chevelu. On brosse longuement ensuite avec une brosse très propre. Rien ne fortifie, n'assouplit et nettoie les cheveux de toutes les couleurs comme une décoction de feuilles de romarin.

— Je crois que je vous l'ai déjà dit plusieurs fois nièces "Chanson gaie", "Marie B.", qu'en m'envoyant votre adresse avec 2 timbres de 5 mills., je vous dirai où trouver les fards liquides que je conseille à celles de mes nièces ayant des peaux délicates.

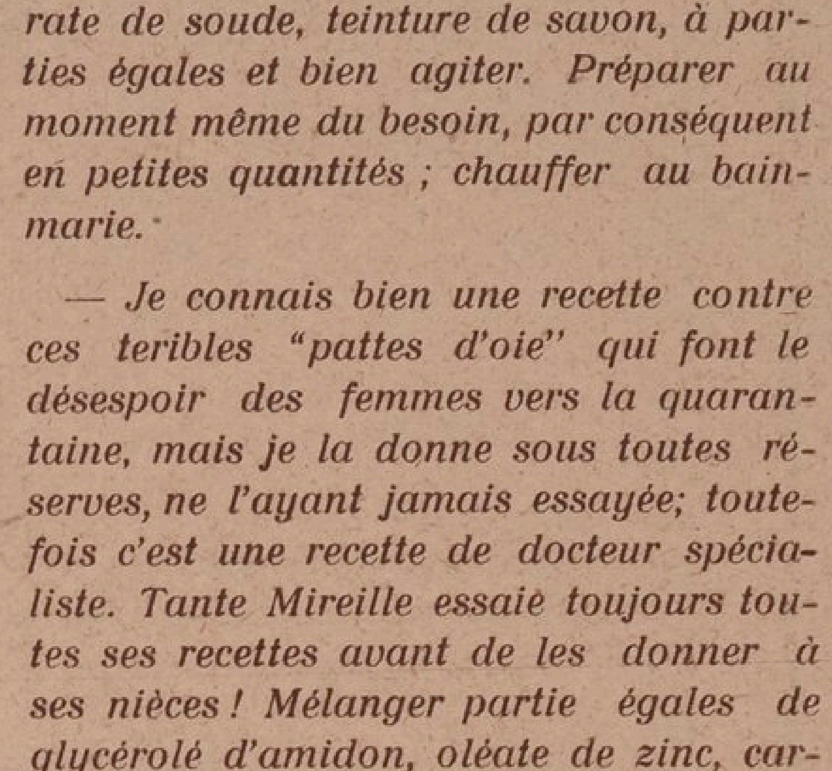
— N'oublions pas, nièce "Ninon", que Currie a dit: "la peau est la soupape de sureté de la machine animale". La propreté de la peau est donc la pierre angulaire de la santé; elle entretient la jeunesse, aide à la beauté et préserve d'une foule de maladies. N'hésitez pas un instant à donner un bain quotidien à votre bébé, même pendant les jours les plus froids; de préférence le soir en hiver et mettre l'enfant de suite au lit. Des bains de sel le fortifieront. Quant à vous, je vous conseille des bains d'amidon, une grosse poignée dissoute dans de l'eau froide que vous jetterez dans l'eau chaude.

— Un médecin parisien, spécialiste de la peau, conseille des lotions chaudes répétées avec la préparation suivante contre les points noirs: eau de roses, alcool camphré, Lid. d'Hoffmann, preborate de soude, teinture de savon, à parties égales et bien agiter. Préparer au moment même du besoin, par conséquent en petites quantités; chauffer au bain-marie.

— Je connais bien une recette contre ces terribles "pattes d'oie" qui font le désespoir des femmes vers la quarantaine, mais je la donne sous toutes réserves, ne l'ayant jamais essayée; toutefois c'est une recette de docteur spécialiste. Tante Mireille essaie toujours toutes ses recettes avant de les donner à ses nièces! Mélanger partie égales de glycérolé d'amidon, oléate de zinc, carbonate de chaux et eau de Pagliari, avec traces d'éosine; bien mélanger et étaler cette préparation, matin et soir, au moyen d'un linge humide, sur les rides; une demi-heure au moins d'application. Le spécialiste dit que la formule est excellente et donne de surprenants résultats.







Le velours n'a jamais été plus en faveur que cette saison à Paris, et qui dit Paris, dit le monde! Cette ravissante création en velours de Champ-Communa! dessinant le buste, s'évase du bas en volant en forme; un nœud de velours se termine en petite traine.

Cette originale toilette d'Iteb en crêpe de Chine vert a des volants au-dessus du coude, autour du cou et au bas de la jaquette cintrée à la taille avec un croisé très élégant.

Jane Regny présente cette très belle toilette en velours noir, garnie d'un volant plus long dans le dos que le devant. A remarquer le mouvement de basque formé par un volant autour des hanches. Une petite cape souligne le décolleté dans le dos.

Les derniers jours de la Poste Française



EN Avril prochain, va disparaître une des plus vieilles institutions du pays, la Poste Française, remontant à un siècle environ. En ce temps là, le gouvernement français s'était occupé d'installer un bureau de poste spécial, pour assurer la liaison du courrier entre ses ressortissants habitant l'Egypte et ceux de l'Etranger. Une des causes principales en était que le service des Postes Egyptiennes ne s'occupait, à cette époque que du courrier à l'intérieur du pays et n'était pas organisé pour l'Etranger, n'ayant pas adhéré à l'Union Internationale Postale.

La Poste Française ouvrit deux bureaux, l'un à Alexandrie et l'autre à Port-Saïd, parce que dans ces deux villes, le nombre des résidents français était le plus grand. Le mouvement commença à prendre de l'extension dans ces bureaux et fut réglé par une organisation administrative spéciale, Aujourd'hui à Alexandrie le nombre des fonctionnaires de la poste française atteint la vingtaine, comprenant un directeur et un sous-directeur, des commis, des distributeurs etc... le directeur et le sous-directeur doivent être de nationalité française; le premier est payé une quarantaine de livres environ et le second une trentaine. Pour le reste des fonctionnaires, ils peuvent appartenir à n'importe quelle nationalité et l'un deux est Egyptien, chargé de toutes les affaires concernant l'intérieur du pays.

La monnaie en usage aux bureaux de la poste française d'Alexandrie et de Port-Said est le franc et tous les comptes sont faits sur cette base même quand le paiement est fait en piastres. Les timbres sont imprimés en France et toute personne, française ou non, peut se servir de l'intermédiaire de cette poste. Il y a un peu moins de frais à y recourir à cause du franc et différences du change, mais l'économie est très légère, presque imperceptible. Aussi le mouvement à la Poste Française n'a aucune influence sur celui des Postes Egyptiennes depuis que celles-ci ont adhéré à l'Union Internationale Postale.

Cependant les revenus annuels des bureaux de la Poste Française à Alexandrie et Port-Said varient entre dix mille et quinze mille livres; quand le gouvernement égyptien proposa la suppression de cette poste, la direction demanda une somme de L. E. 4000 qui serait versée à titre d'indemnité aux fonctionnaires à licencier. Après des pourparlers, l'accord se fit et la Poste Francaise sera supprimée à partir du 1er Avril.

Ce sera une vieille habitude de perdue pour ceux qui avaient l'habitude d'y recourir depuis de nombreuses années, un aspect de l'Egypte du siècle passé qui disparaît avec la renaissance.







Au-dessus : Les timbres français en usage en Egypte.
A gauche : Le guichet de vente à l'intérieur de la poste française à Alexandrie.
A droite : Une vue extérieure de la poste française d'Alexandrie.

Mondanités

(suite de la page 9)

il affirma à nouveau ses rares qualités de virtuosité dans un programme où la réunion des œuvres de César Franck, Corelli, Paganini, Bach, Sarasate, Schubert et Bazzini nécessitaient de véritables tours de force qu'il accomplit avec sa surprenante aisance et ses admirables qualités de sons et de couleur.

***

Le 12 février, les passagers suivants sont partis à bord du s/s «Aspasia» qui touche au Pirée et à Marseille: M. & Mme. A. Judson, M. John Anastassiadis, M. Mehmet Chakir Bey, M. Oliver Barker, M.M Aristides & Nicolas Coumbas, M. E.K.Wild, Directeur de la General Motors of Near East S.A. M., Moustafa Ahmed El Amarghi Bey, M. Carlo Vismara, M. Socrate Vassiliadis, M. Georges Mineos, M. et Mme Ferdinando Milo, D. W. E. Caldwell et famille, M. W. B. Panzetta et famille, M. Ahmed Fazl, M. Isaac Scialom, D. Nazih Zenny, M. et Mme Matsoukis, M. et Mme Drosdzdinsky, M. B. Pribilovits et famille, M. J. P. L. Thery, M. Charles Paukert, M. et Mme Garnero, M. Jean Milas, M. Denis Ardisson.

***

Les prochains concerts: Dimanche 22 février, (ce soir) 2ème Concert du Quatuor Français Krettly, à 9 h. 30 p. m. au Continental-Savoy.

Les mercredi 25 février, à 9 h. 30 p.m. concert sous le haut patronage du Ministre d'Italie. Prof. Wanda Bardone, cantatrice et pianiste, diplomée du conservatoire G. Verdi de Milan, avec le concours du Trio Italien: Antolini, Ciatti, Diletti, piano, violon, violoncelle, au Shepheard's Hôtel.

Le 1er mars, Concert Symphonique des musiciens et artistes de l'Opéra.

Le 8 mars, Emil Von Sauer, à l'Opéra.

Le 10 mars, Chorale Viennoise, 120 exécutants, deux célèbres chanteurs de l'Opéra de Vienne et une prima donna danseuse de corps de ballet de l'Opéra de Vienne.

***

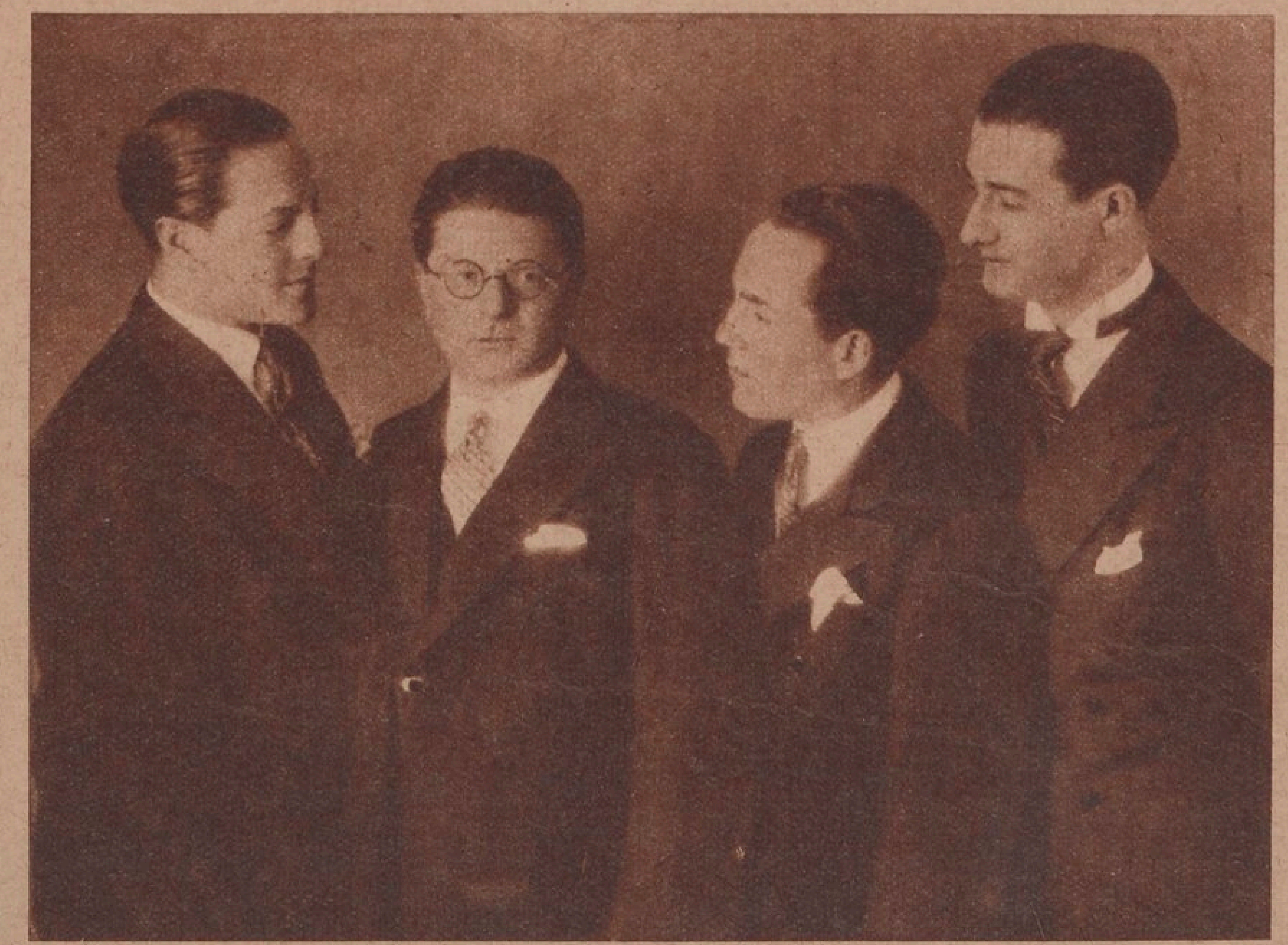
Dimanche dernier, le Dr. Oscar Stross, consul-général d'Autriche au Caire et Mme Stross ont donné une réception très élégante où se retrouvèrent, du 5 à 9 heures du soir, le corps consulaire du Caire et de nombreuses personnalités officielles et mondaines.

Le thé fut servi avec une quantité de délicieux sandwiches et de non moins délicieuses friandises et Mme Stross fit les honneurs de chez elle avec cette gracieuse simplicité et cette amabilité souriante qui font d'elle une des plus charmantes hôtesses du Caire.

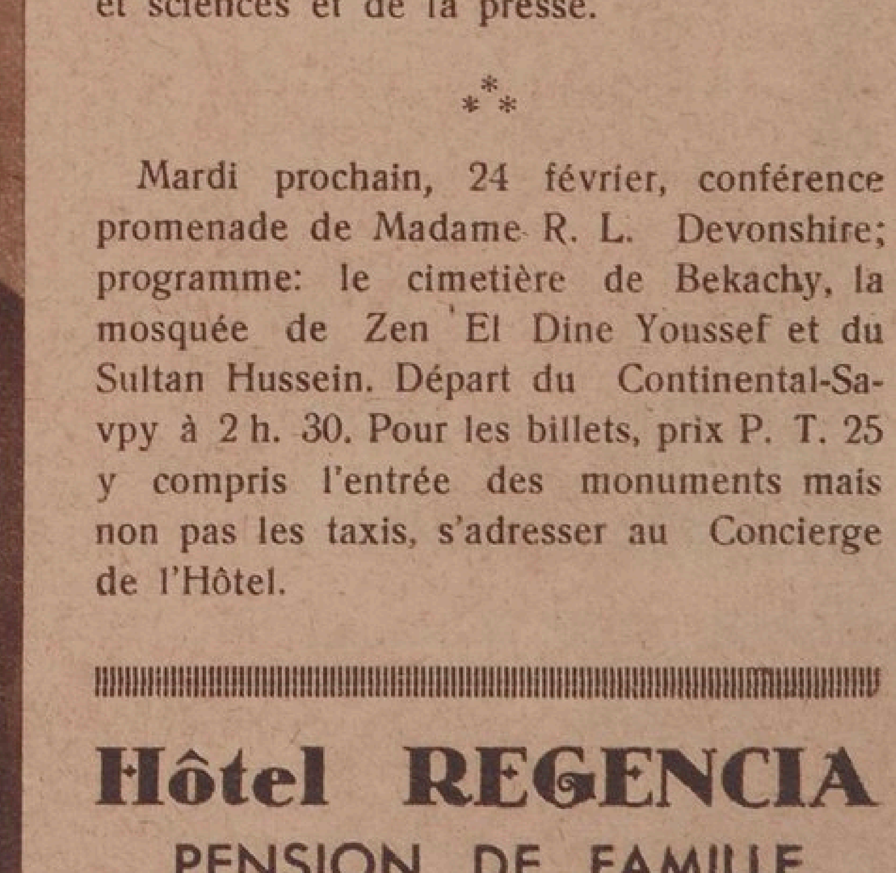
Parmi les personnalités présentes: S. E. Tewfik Doss pacha, Ministre des Communications, S. E. Abdel Fatah Yehia pacha, Ministre des Affaires Etrangères, M. von Stohrer, Ministre d'Allemagne, comte Djiduszcky, Ministre de Pologne, le consul d'Amérique et Mme Childs, le consul-général de Hongrie et Mme et Mlle Green, le consul de Roumanie et Mme Cuilli, baron de Nogaret, consul de France p. i., et Mlles de Nogaret, M. Furness, M. Pilger, conseiller de la Légation d'Allemagne et Mme Pilger, M. Malinsky, secrétaire de la Légation de Pologne, Kaimakam Vernon Jarvis et Mme Jarvis, Baronne de Benoist, Princesse Michel Lutfalla, Prince Habib Lutfallah, M. et Mme Emile Zaidan, M. et Mme Chaker, M. et Mme Weaver, Professeur et Mme Wagner, Mme Lufianos, Dr. Marey, Dr. Meyerhof et beaucoup d'autres personnalités de la diplomatie, de la finance, des arts et sciences et de la presse.

***

Mardi prochain, 24 février, conférence promenade de Madame R. L. Devonshire; programme: le cimetière de Bekachy, la mosquée de Zen El Dine Youssef et du Sultan Hussein. Départ du Continental-Savoy à 2 h. 30. Pour les billets, prix P. T. 25 y compris l'entrée des monuments mais non pas les taxis, s'adresser au Concierge de l'Hôtel.



LE QUATUOR FRANÇAIS KRETTLY
De gauche à droite: MM. A. Navarra, R. Krettly, R. Météhen et R. Costard.









ÉPHÉMÈRES ROYAUTÉS.

Après avoir été Miss Gascogne, Miss France a été élue Miss Europe. Que de Miss ! La voici, entourée de son état-major de brillantes beautés, dont certaines ne sont pas photogéniques. Elle s'en ira, d'ici quelques semaines, en Amérique du Sud, tenter de ravir à d'autres concurrentes, dont les terribles américaines, le titre si envié de Miss Univers, qu'aucune européenne n'est parvenue à conquérir jusqu'à ce jour. Mais cette année, Miss Europe qui est jolie, élégante, qui a un beau corps et du chic, ne manque pas d'atouts pour triompher. Peut-être qu'un jour, une Miss Egypte démontrera au monde que nous ne manquons pas ici de ravissantes personnes...

LE BAL DES PETITS LITS BLANCS A PARIS.

Cette fête de bienfaisance organisée par notre confrère parisien "L'Intransigeant" obtient chaque année un énorme succès bien compréhensible, vu que les recettes sont destinées à envoyer des enfants pauvres respirer le bon air sur les plages et vu, d'autre part, qu'elle a lieu à l'Opéra et que les personnages les plus considérables y assistent alors que les plus célèbres y exécutent leur numéro.

Sur un pont d'argent, au milieu de la soirée, défilent les Reines de beauté élues en Europe. Puis, après les attractions, on soupe et voici, à table : MM. Pierre Laval, M. André Tardieu, M. le Président Bouisson, Miss France, devenue Miss Europe, et Miss Belgique, et M. P. Flandin.

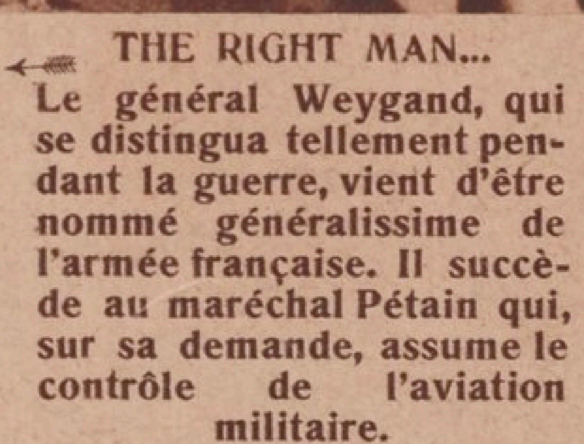












THE RIGHT MAN...

Le général Weygand, qui se distingua tellement pendant la guerre, vient d'être nommé généralissime de l'armée française. Il succède au maréchal Pétain qui, sur sa demande, assume le contrôle de l'aviation militaire.

LA SITUATION EN ESPAGNE.

Le général Berenguer a démissionné de ses fonctions de Président du Conseil, en Espagne. La situation est assez confuse dans le pays qui va, soit vers une nouvelle dictature, soit vers la République.





ON FÊTE TOUJOURS LE CARNAVAL A NICE.

Le carnaval perd de plus en plus sa popularité dans le monde. Mais la Côte d'Azur lui garde son affection et ses fêtes sont toujours animées et courues. C'est avec faste, avec gaieté, que S.M. Carnaval LIII a fait son entrée, cette année, à Nice. Ce cher roi est devenu tout à fait moderne et son sourire fait bien augurer des temps présents et futurs. Que son règne soit prospère !

LE CONCOURS DE LA PLUS BELLE JAMBE.

Le Lido, à Paris, se rend de jour en jour plus célèbre grâce à ses réunions et à ses originales compétitions. N'organisait-il pas dernièrement le concours de la plus jolie jambe de Paris. Concours sérieux, comme on peut s'en rendre compte, puisqu'il ne s'agissait pas seulement pour les concurrentes d'avoir belle cheville et beau mollet, mais de posséder une paire de jambes esthétiques et digne de la statuaire antique.

TIRAGE DU PREMIER CONCOURS TOKALON

Un phono de luxe portatif "Odéon"

Mlle. Celine Midani, Mlle Isabelle Ghalainé.

Un disque "Odeon"

Mme. Anna Rincovitch, Mlle. Victorine Conen, Mlle Honorine Bonicci, Mr. Robert Ansara, Leon Moreno, Mlle Fazila A. M. Abdel Gawad, Mlle Jeanne d'Hennin, Joseph De Stephano, Mlle Isabelle Yessayan, Mlle Lucienne Guerra, Ikhbal Ahmed Mouhtar, Mlle Ines Franco, Mlle Maamari, Moh. Anwar Cheraben, Mme Nohan, J. M. V. Clary, Hassan Effat, Dr. Yasser el Moayad el Azm, Mr Amin Abdel Salam Guerdani, Fawzy Saied, Dr Moh. Afifi Mohamed, Abdalla el Yassa Abdalla, Mlle Waghila Saad, Moh. Labib Osman, Abdel Moneim Hosny, Ahmad Fathy el Bokly, Mlle Nehmat Moh. Saleh Bahgat, Mme Esther Cohen, Farid Gharim, Aly Hassan, Ahmad Lutfy, Dimitri Berotas, Mlle Kadreia Magdy Saadi, Emile Yazbek.

Une Pendulette Artistique.

Mr. Jacques Maggiar, Waanounou Albert, Joseph De Stephano, Mlle Isabelle Haddad, Wadiah Gawich, Mohamd Kamal, Mlle Renée Carasso, Mlle Haireai Mahmoud Magahed, Mlle Marie Abdella. Mr. Mohamed Said A. Hai, Moh. Kamel Ahmad, Armando Abramson, Jacques Sidi, Alfred Chacroun, Leon Sadefdjian, Elias Chalfoun, Zouzou Ibrahim Halil, Mlle Jeanne Simatos, Mlle Marie Amira, Mlle Nafissa Ismail, Mme Moh. Abdel Moneim, Mlle Edmée Wadiah Kashah, Mme Wadida Moh. El Madni, Mlle Chedid, Ahmed Hosny, Aziz Tadros Nawar.

Une Montre-Brecelets pour dames avec ecrin.

Mme Mimi Levy, Mlle Z. Balestra, Mlle M. Elias, Mlle Rea Stavropoulo, Mlle Phedre Helal, Mlle V. Reydiboym, Mlle Mary Zervos, Mr Gabriel Cassir.

Séries de 16 Photos des plus célèbres Artistes de Hollywood 17/25

Mlle Florida Schoua, Mlle Odette Lachet, Mme Canoudy, Mme Barnham, Mme C. Matalon, Mme Aziza Guirguis Boulos, Osman Mahmoud Farhaa, Mohamed Fouad, Mme Emilie Sidhom bey, Mlle Marcelle Dimitri, Feder, Joseph Abou Fadel, Mlle Ernestine Sgarlata, Mlle Rebecca De Castro, Mlle Liliane Houry, Mme Araxi Apkarian, Teufik Awez, Mlle Marie Kababe, Abdel Khalek Hedaya, Mlle Lily Fayad, Mme N. Bourl'honne, Riad Guirguis Hanna, Mlle Mounira Ibrahim, Mlle Iris Monti, Mme Leontine Firmaturi, Mme Ward, Mlle Samira Figry, Mlle Hélène Kehayas, Mlle Helene Getson, Mlle Mireille Aidebert, Mlle Wanis Kasparian Mlle Juliette Cepich, A. A. Schutz, César Zeitouni, Joseph Chikry Gresh, Labib Fligan, Ahmad Ibrahim Salem, Mlle Louise Hepp, Said Chounouda, Mme Samia Assouad, Hamdy bey Sadek, Victor D'Angelo, Mlle Aline Cohen, Mlle Efram Aly, Mahmoud eff. Chawky, Mme Wafa Taher, Mlle Rosetta Marino, Mlle De Sparlatis, Mlle Perla Schneider, Houig Alixanian, Ahmad Kamal Labib, Joseph Thomas Mikil, Mlle P. Nataf, Mme Emilie Elia, Mlle Hekmat Talaat, Armand Tassovats, Mlle Nerses Yegavian, Michel Diakakis, Medjid Abdel Nour, M. I. Martin, Mlle Marie Press, Mlle Yvonne Darwiche, Jacques Lacoste, Mlle Brune Mazza, Alfred Ebbo, Robert Baldgi, Mlle Yvette Ghaly, Michel Zalzal, Mlle Lucie de Simini, Mme Ruth Palmier, Mlle Henriette Béchara, Mlle Concetta Cabach, Mlle Gripari, Elie Halifa, Mlle Lola Gauci, Panagi Sirigo, Aziz Yazdi, Abdel Hamid el Rawi, Giuseppe Gagliardi, Giuseppe Gianni, Mlle Mary Nicolaidis, Mlle Sophie Melides, Mlle Mimi Jabes, Raymond Harrar, Edouard Hodeir, Mahmoud Albesna, Mlle Alice Antonius, Mlle Rosine Sourour Sade, Ibr. Constandi Farah, Joseph Fikry, Mlle Charlotta Douras, Mlle Odette Nahmias, Gabriel De Castro, Mlle Marie Arabia, Mlle Juliette Cepich, Mme Gina Fassilis, Mlle Marcelle Gawli, Mlle Dorette Alion, Mlle Nelly Assem, Anastase Caridi, Mohamad Hafez, Mlle Regine Levy, Raymond Barzilai, Mlle Giulia Teufik, Mlle Soraya Aboul Fetouh, Levon Boghossian, Mlle Athanasie Calezopoulo, Bahig Hakim, G. Z. Gali, René Rodi, Jeanne Popovitch, Mlle Adèle Chaker, Jacques Pardo, Mlle Helene Mustacchi, Mlle Zeinab D. Moussa, Georges Pizzicas, Mlle Mimi Mustacchi, Mlle Rosa Awad, Mlle Becky Rawas, Giuseppe Rivelli, Ahmad Teufik, Alphons Skandar, Mlle Juliette Vascotto, Abdalla Azzoz, Raphael Bracha, Mlle Rosy Abatangelo, Achille Nicolaidis, G. Nicoloulis, Said Awad Alaa, Raymond Rassi, Jules Hattar, Mlle Adèle Anzarout, Mlle Agnes Pace, Mlle Odette Todaro, Georges Sayegh, Mme Sophie Haieck, Mme Naghla Assouad, Mme Marie Piccolin, Mohamed Askar, M. V. Houalla, Edouard Tarazi, Mlle Lucienne Altieri, Mlle Marie Hadid, Mlle Alice Cohen, Constantin Yannetaki, Mlle Jeanne Cappas, Valdar Gianni, Mlle Violette Franco, Mlle Y. Tabbah, Georges Mansour, Mlle Ginette Laniado, Joseph Gabbour, Mlle Aimée Cassab, Mlle Yvonne Abboud, Mlle Olga Sevilla, Mlle Annie Redding, Mlle Henriette Badir, Mlle Ida Franco, I. Arrar, E. H. Debbas, Michel Velardi, Mlle Fanny Crockford, David Fua, Mlle Louise Goldemberg, Mlle Helly Flessa, Mlle Rose Ninio, Mlle Alice Houry, Sousou Jabes.

Une statuette buste de feu S. E. Zaghloul Pacha

Mlle Roh Galal, Antoun Hazan, Nasri Dimitri, Francis Darias, Mohamed Eid, Mlle Marguerite Dimitri, Antoine Azar, Galat Hamama, Mohamed Hosny, Mlle Louise Baron, Alfred Antonius, Ahmed Sobhy, Edouard Yallouz, Mlle. S. Wadiah Fleyhan, Antoine Hayat, Dominique Velardi, Mohamed Ahmed Fauzi, Ahmed Fouad Awadli, Victor Aladjiem, Ahm. Sobhy Moh. Amam, Mme Joseph Ackawi, Mlle Ikbal Mahmoud Awida, Mlle R. Fix, Mohamed Attiah Hodeir, Mario Cassàs, Mme Georgette Tadros, Barakat Hassin, Mlle Georgette Kanawati, Mme Ines Rossi, Ahmad Ruschdi, Mlle Margueritte Aziz, Mlle Lily Gorany, Mlle Zakia Aly, Ismail Sobry, Mlle Lorris Aractingi Laurice, Edouard Daoud, Auguste Meggle, Abdel Rahman Azam, Abdel Moneim Bey Cherif, Mlle Isabelle Lorencie, Mlle Louise Mordo, Adly Siha, Mlle Ketty Kaiem, Mme Vera Turrini, Gamal el Dine Hayat, Mlle M. R. Zarifa, Mme Marie Coufacos, Mlle, Vanda Pinto, Dimitri Arvanitaki, Michel Daky.

Un Coffret Tokalon P. M. Contenant un tube creme pour le jour, un tube creme pour le soir, une poudre Petalia et crayon pour les levres.

Mlle Haigouhie Dekmedjian Raymond Aghar, Mme Antoinette Dabbour, Mme Henriette Israel, Salvator Ajello, Mlle Siranoush Avedjian, Mlle Caralli Tracca, Mme Linard, Albert Chaki, Mlle Mathilde Castelli, Moh. Hassan Bali, Georges, Tsoutis, Mlle Yvette Cantini, M. Zeliviansky, Mlle Louise Goldemberg.

Un Coffret G. M. Tokalon Contenant un pot crème pour le jour, un pot crème pour le soir, une poudre Petalia et un savon, Tokalon.

Mr Silvio Barbier, Mme Yabes, Mlle Mary Fiteni, Sobhy Hawa, Mlle Rachel Abdella.

Series de 8 Photos des plus célèbres Artistes de Hollywood,

Mlle Adele Lachet, Mlle Nefissa Fahmy, Mlle Hess, Mlle Lily Castro, Leon Dana, Fernand Toutoungi, Georges Artinian, Mlle Rita Wolinsky, Mlle Lucienne Guerra, Edouard Micaleff, Mlle Gina Fassillis, Mlle Alice Baranky, Moussa Lichaah, Mlle M. Hess, Mme Maggie Mataran, Mme E. Di Giorgio, Mlle Victorine Glioccho, Mlle Mira Epstein.

Series de 4 Photos des plus célèbres Artistes de Hollywood.

Mlle Rosoleini Lina, Mme Angele Saliba, Mme Carima Hamdi, Mlle Ehsan Moh. Saleh, Lorent Madiona, Mme Marcelle Rey, Georges Mavroidis, Panas Sirichas, Mme Stylianidis, Mne Elisa Franco, Mlle Renée Hamam, Mlle Marie el Fassi, Mlle Marguerite Mirshak, Mlle Lily Arron, Georges Moshkides, Ahmad Bey Moneim, Constantin Ermaphopoulos, Mlle Louise Kamel, Mlle Adrienne Vacrat, Morcos Effendi, Ahmad Marsi, Edmond Tonelli, Mlle M. Naniche, Mlle Azmy Helene, Zaky Mohamad, Mlle Issa Antonius, Mme. Lucienne Aslanoglou, Elias Achard, Mlle Lidia Makzoumé, Alexandre Assouad, Mme Emilie Bonfanti, Gabriel André, Henry Farah, P. Di Giovanni, Mme Choukry Sharouny Pecy, Mouhtar Helmy, Gamil Gharouki, Mlle Olga Fiss, Mlle Rachel Cohen, Nicolas Boutros Citas, Nahas Tabet, Marco Fahoury Morcos, Mlle Marie Medawar, Mlle Zuzanna Kols, Mme Eynaud, Elias Akdis, Mlle Marie Meski, Mlle Lucie Gellel, William Badaro, Jurascovitch Jean, Mlle Jenny Nassman, Mlle Marie Borg, Naim Attalla Tabbah, Mme Zeinab Mahm. El Warab, Elephteris Zangaras, Mlle Aida Borg, Raymond Gihanni, Mlle Marguerite Nasra, Garabed Garabedian, Fadel el Hag, Mlle Angele Kanalos, Rocco Amerigo Foti, Mlle Khalifa, Mlle Lily Sarpakis, Joseph De Stephano, Mlle Hadija Bakry, Mlle Mary Kiriakides, Mlle Simonne Starazelsky, Mlle Marie Michel Rizk, Aly Moh. Hassan, Mlle Yvette Bichara, Mlle D. Colvin, Abdel Halim Hassan Wasifi Seif el Dine, Mlle Edmée Landi, Mlle M. Popovitch, Mlle Badr el Dine Fortunée Douek, Mlle Rose Diab, Mlle Mary Popovitch, Mlle N. Badr el Dine, Mlle Fortunée Douek, Mlle Cryssy Cassar Torregianni, Mlle Adeline Cohen, Demetre Pappadakis Mme Dorothy B. Mme Christine Kuchich, Mlle Wadeha Gayed, Mlle Allegra Chouchani, Mme Eugénie Zaloum, Mlle Annie Amiel, Mlle Asthgig Bardizbanian, Mlle Ida De Pola, Henry Laferla, Christo Vassiliou, Mlle Lucie Puhalovitch, Mme Emilie Georges One, Aslan Yallouz, Mlle Rachel Arron, Georges Dilaveris, Mlle Electra Voulgarides, Mlle A. Ahwach, C. W. Malfegianni, Mme Esther Farhi, Mlle Nini Rostand, Mlle Fifi Da, Mme Rachel Betrana, Mlle Nelda Mallia, Mme Fortunée Dana, Moh. Saleh Abou Youssef, Mlle Henriette Goliger, Salomon Septon, Mme Kanima Moustapha, Mme Margnerite Giorgiani, Joseph Tonna Mme Yvette Amad, MlleMarie Smolka, Dr. Ibr. Fouad El Issawi, Mlle Microula Siderato, Mlle Sarine Salama, Mlle Josephine Gibara, Mme Samia Omar Bogi, Georges Sykalos, Balasam Nessim, Mlle Rachel Saporta, Mme Berthe Francis, Mlle Laure Massabni, H.K. Corafa, Abdel Hamid Sabri, Mlle Madelaine Foscolos, Sami Maghib Mlle Marcelle Goldstein, Mlle Huguette Bouskela, Knar Diradour, Mme Gilberte Elias, Mme Murvette Rassim, Mlle Yolande Gisacchi, Mme Emilie Cirigotis, Mlle Angele Dermikhaelian, Mme Concetta Kabouche, Mlle Josephine Attalla Mlle Agnes Fotiadis, Mlle Edmée Landi, Mohamed Said Sounara, Isaac Piha, Mme Angele Montési, Mlle Esther Lichaa, Mlle Angele Erganian, Mlle Nikita Nikitakis, Angèle Mari.

Les lots sont à la disposition des gagnants dans les bureaux de Mr. JACQUES M. BEINISCH, 23, Rue Cheikh Abu el Sebaa, Le Caire, ou 36, Rue Farouk, Alexandrie.

Les lots non retirés jusqu'au 15 Mars 1931 au soir seront acquis.

L'INAUGURATION DE LA XIVème EXPOSITION

C'est par un temps radieux que S.M. le Roi Fouad 1er. a inauguré, le dimanche 16 courant, l'Exposition Agricole et Industrielle. Reçu par L.L.A.A. les Princes, par L.L.E.E. les ministres égyptiens, le Haut-Commissaire, les ministres étrangers, les notables et le Comité de l'Exposition, le Souverain la visita depuis 10 heures jusqu'à midi trente. N'ayant pu tout voir, malgré sa bonne volonté, Sa Majesté a déclaré qu'Elle y retournerait incessamment afin de compléter Sa visite.

Dans l'après midi du même dimanche, S.M. la Reine a également visité l'exposition, s'intéressant à de nombreux stands,

Supérieurement aménagée, très en progrès sur l'exposition similaire de 1926, celle de 1931 a valu d'unanimes félicitations à ses organisateurs et principalement à Fouad bey Abaza, directeur de la Société Royale d'Agriculture

LES BEAUX LÉGUMES ÉGYPTIENS

Dans le magnifique palais de l'Agriculture sont exposés les produits les plus intéressants, les mieux réussis du sol égyptien. Sa Majesté devant d'énormes légumes, se fit donner des explications par un des officiels de Sa suite. Cette vue générale du palais de l'Agriculture permet de rendre compte de l'ordre et du soin avec lesquels sont présentés les fruits, les légumes, en un mot tout ce qui est exposé à Gézireh.



ANCIENS MÉTIERS...

L'usine de filature et de tissage n'a pas encore remplacé dans la campagne égyptienne les anciens métiers à tisser dont quelques - uns sont visibles au Palais du Coton. Les tisserands travaillent simplement, malgré les visiteurs.



EN ATTENDANT SA MAJESTÉ

Lés invités commencèrent d'arriver vers 9 heures quinze. Ils formèrent de petits groupes avant que soit annoncé le Souverain et l'on voit ici S. A. le Prince Omar Toussoun, conversant avec les princes Ismaïl Daoud et Abdel Moneim, ce dernier, fils de l'ex-Khédive. On sait que le Prince Omar Toussoun s'intéresse de très près aux choses de l'Agriculture. Sa compétence est unanimement reconnue.



10 HEURES A. M.

L'arrivée de Sa Majesté, accompagnée du Président du Conseil, fut saluée d'enthousiastes applaudissements. Il était dix heures du matin, exactement, et une fois de plus, le Souverain démontra que l'exactitude est la politesse des rois.

Photos Zachary

L'EXPOSITION

Vue générale de l'Exposition prise de la porte monumentale de la Société Royale d'Agriculture. Nos lecteurs ne manqueront pas de visiter le premier stand à gauche réservé à la "Gazette de l'Exposition" éditée par la maison Al-Hilal.